

PAGES  
MANQUANTES

# TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES AND FASHIONS

REVUE MENSUELLE

Publié par ALFRED et HENRI LONVAIN, éditeurs-propriétaires, au No 23 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2447, Boite de Poste 911.  
Abonnements : dans tout le Canada et dans les États-Unis, \$1.00, strictement payable d'avance; France et l'Union Postale, 7.50 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.  
Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTREAL, Can.**

Vol. I

NOVEMBRE, 1900

No 11

## == Avec le Client ==

**R**IEN n'est plus éternel pour un bon vendeur que de manquer une vente. Il faut en convenir. Mais ce n'est pas une raison, en pareil cas, pour faire des remarques en arrière du client ou sur son dos. Dans un magasin de nouveautés, le client, c'est généralement la femme, et avec une femme plus encore qu'avec un homme, un bon commis, un employé qui sait qu'une partie de ses devoirs est de ne jamais sortir des convenances, ne fera jamais de remarques déplaisantes ou simplement désobligeantes sur le compte d'un acheteur ou prétendu tel.

A notre avis, il n'est pas de plus mauvaise tactique que pour certains commis de se montrer discourtois envers une personne à qui ils n'ont pas pu et quelquefois pas à vendre. Ils ont déchargé leur bile, c'est vrai, mais un bon commis ne doit pas être bilieux.

Il y a des clients, nous l'admettons, qui font tout ou à peu près tout ce qu'ils peuvent pour se rendre et être désagréables et qui traitent les commis du haut de leur grandeur; et mais, soyez certain que le meilleur moyen de les amadouer est encore de répondre à leur grossièreté par des prévenances, des marques de politesse et une patience que rien ne peut abattre.

Il faut, en un mot, que le client, qu'il ait acheté ou non, quitte le magasin en conservant une bonne opinion de la maison et de son personnel. Il revient

et soyez-en assuré, se montrera plus coulant, moins exigeant et achètera.

Si votre patron, en vous engageant, a pris des renseignements sur votre caractère, c'est qu'il sait bien que dans le commerce on voit des clients plus ou moins pointilleux, plus ou moins faciles. Il sait, n'en doutez pas, que votre patience sera souvent mise à bout, mais il ne doute pas que vous saurez toujours conserver une égale humeur dans toutes les occasions. Peut-être lui-même serait-il en certains cas, moins patient que vous; la chose est possible. Néanmoins, il attend de vous que vous ne le désabusiez pas quand il vous prête la vertu de patience.

Il est une remarque qui se fait quelquefois, nous dit-on, quand une cliente part sans acheter et dit qu'elle reviendra. Cette remarque d'un commis : "C'est bien, madame, je vais en prendre note" est absolument insultante. C'est dire tout simplement que vous ne croyez pas à sa parole, de là à lui dire qu'elle ment, la différence n'est que dans la forme du langage.

Un commis qui veut arriver et qui veut avoir bon renom parmi la clientèle et auprès de ses camarades de travail, comme de son patron, doit être courtois avec tous en toute occasion.

Manquer une vente est plutôt un sujet de désappointement, de regret et d'humiliation pour un bon commis. Au lieu d'en rejeter la faute sur le client, il devrait plutôt se demander s'il a fait tout ce qu'il fallait et de la façon dont il le fallait, le nécessaire pour assurer la vente.

## LES VETEMENTS DE CEREMONIE



**L'**HABIT NOIR pour cérémonie officielle conservera encore sa forme classique ; la largeur de l'anglaise sera à peine rétrécie de 2 à 3 lignes sur tout son parcours, et le revers sera à cassure roulante, c'est-à-dire en évitant de la fixer au fer. Le tombant du col subira la même réduction de largeur. Ce rétrécissement de revers, augmente-t-il son élégance ? Il serait difficile de le soutenir ; mais c'est nouveau et nous devons respecter le moindre caprice de la mode.

Malgré la mode des bords piqués et le talent le plus raffiné du couseur, on n'est pas parvenu à donner aux bords des vêtements habillés la même finesse et la même élégance, obtenue par la bordure étroite ; aussi les bonnes maisons ont continué à border, ce que nous approuvons sérieusement, parce que ce genre et cette qualité de travail ne se fait pas dans la confection et dans les bazars anglais.

Pour obtenir des bords de revers plus minces et faciliter le travail au couseur, quelques tailleurs ont en l'idée, pour éviter l'épaisseur des remplis, de faire le dessous et le dessus d'anglaise d'une seule pièce, c'est-à-dire en faisant un pli au bord ; nous approuvons ce moyen pour les étoffes dures, mais nous trouvons que cette combinaison peut créer de sérieuses difficultés à certains ouvriers peu habitués à ce travail, car le doublage du revers, s'il est fait à plat, ne peut avoir aucune élégance, et, pour obtenir une surface bombée, il y a des précautions à prendre qui ne sont pas de la compétence de tous les couseurs. L'assemblage de dessous de l'anglaise n'est pas d'une exécution bien facile. Il est vrai que si on couvre de soie une partie du revers, le travail est, de ce fait, rendu plus facile ; malgré toute l'habileté et la pureté de ce genre de travail, il n'aura jamais la supériorité, ni l'élégance des pièces bordées avec une tresse étroite.

Le *Gilet d'habit* se fait à 4 boutons et bientôt, sans doute, il fermera plus haut et remplacera le gilet à cœur, qui a eu sa part de vogue et qu'il faudra délaïsser, quitte à le reprendre dans quelques années si on ne trouve pas mieux.

Le *Pantalon noir* doit, irrévocablement, dessiner la forme naturelle de la jambe, avec ses creux et ses bombés, donc collant à la cuisse et au bassin ; au genou, il doit avoir 2 pouces seulement de plus que la grosseur naturelle du genou, soit 18 pouces pour genou normal de 16 pouces de grosseur.

Le *Pantalon demi-ajusté et étroit du bas* va devenir le pantalon classique de tous les élégants.

Les coupeurs qui, depuis si longtemps, n'ont coupé que le pantalon large, vont éprouver de sérieuses difficultés. La largeur exagérée a pu cacher les divers défauts de la jambe et, en coupant toujours pour jambe normale, on a pu obtenir d'assez bons résultats. Comme le pantalon demi-ajusté ou collant est réputé

comme étant le plus difficile du métier, des difficultés sans nombre vont surgir pour le coupeur inexpérimenté qui ignore les variations à faire au tracé lorsqu'on doit envelopper des jambes cagneuses ou bombées de cuisse ou de mollet, les parties creuses, dont il faut suivre les contours naturels, et enfin l'aisance, qui est obligatoire, sont les points minutieux du tracé que toutes les théories bien raisonnées doivent résoudre sans difficulté.

En plus de la coupe, il y a le travail d'assemblage des coutures et le travail du fer que le coupeur devra fixer au colotier inexpérimenté qui dérange, sans s'en douter, le bon aplomb du pantalon le mieux coupé.

Nos élèves, qui mettront en pratique ce que nous leur avons enseigné avec tant de soin, feront le pantalon collant pour toutes conformations de jambes avec la plus grande facilité, parce que les mesures qui font la base du tracé, donnent la forme naturelle de la jambe dans ses moindres détails et parce que le travail des tendages et des rentrages est réglé à l'avance par des principes raisonnés, qui garantissent la perfection dans les cas les plus difficiles.

Les *Gilets de fantaisie* boutonnent plus haut que d'habitude et le gilet avec anglaises, sans revers, en étoffe de fantaisie ou en lainage uni, de couleur claire, sera la note élégante qui dominera.

Le *Pardessus d'automne* pour promenade n'a pas varié ; il est demi-ajusté, avec couture au milieu du dos et avec suçon sous les bras. Le devant ferme haut avec une croisure de 2 pouces environ, à sous-patte. La longueur ne doit pas être exagérée, mais doit dépasser le genou de 4 pouces environ.

Le *Pardessus croisé* ne sera pas démodé, et les personnes frileuses le préféreront au pardessus à un rang.

Cette forme peut avoir moins de cambure et le suçon sous les bras peut être supprimé.

Les bords sont piqués deux fois.

Le *Veston droit* ou croisé se fait demi-ajusté, les revers moins longs et moins larges que d'habitude.

Les jupes de redingote habillée se font peu longues ; elles découvent le genou, soit 18 pouces pour taille moyenne et 20 pouces pour grande taille.

Les jupes de jaquette subissent une légère diminution de longueur et se font peu abattues devant.

Les petits revers roulants se feront encore cet hiver.

— (Le Tailleur Moderne.)

Avant que d'entrer dans leurs nouveaux magasins Messieurs Gilman, Nephew & Co, mettront en vente, pendant toute la durée du mois de novembre, les marchandises sèches formant leur stock important et comprenant tout ce qui entre dans la ligne des "Dry Goods." Ce ne sont plus de ces jols que l'on offre au commerce mais bien des véritables cadeaux. Faites une visite au No 356 de la rue Saint-Paul et vous ne perdrez certainement pas votre voyage.

## L'INFLUENCE DE LA MODE



UN CÉLÈBRE économiste français, J. B. Say, mort en 1732, a fait au sujet de la mode les réflexions suivantes que nous engageons nos lecteurs à méditer.

“ La mode a le privilège d’user les choses avant qu’elles aient perdu leur utilité, souvent même avant qu’elles aient perdu leur fraîcheur ; elle multiplie les consommations et condamne ce qui est encore excellent, lent, commode et joli, à n’être plus “ bon à rien.”

Conclusion : Les changements fréquents des modes forcent les véritables élégants à augmenter leurs dépenses au bénéfice des fournisseurs, parmi lesquels le tailleur n’est pas le moins favorisé.

Malheureusement la mode reste de nos jours trop longtemps stationnaire, ce qui permet, dans un but d’économie, de porter le même vêtement jusqu’à ce qu’il soit défraîchi.

Pourquoi donc la mode subit-elle si lentement de si insignifiantes variations ? Telle est la question qu’il serait important d’étudier et d’en rechercher les causes, pour y porter remède dans la mesure du possible.

L’industrie textile doit, en grande partie, sa prospérité aux productions multiples qui ont un attrait de nouveauté et qui se rattachent non seulement à la toilette des deux sexes, mais, encore à l’ameublement et à tout ce qui constitue le côté confortable de la vie intérieure et de la vie au grand air. Le progrès en toutes choses est une mode nouvelle, à laquelle on se soumet volontiers. A la diligence que l’on trouvait confortable autrefois, on préfère aujourd’hui le chemin de fer, la bicyclette et l’automobile. Aux lecteurs des courriers d’autrefois et de la poste, on préfère le télégraphe et le téléphone. L’électricité et le gaz ont démodé la lampe à huile : tant de choses enfin qui, étant consacrées par la mode, bouleversent les usages anciens.

La science transforme et révolutionne les besoins, les habitudes et nos mœurs. Le vêtement de l’homme ne subit guère l’impulsion du progrès et notre beau métier en souffre et pérille.

Si la forme actuelle de nos vêtements s’éternisait, toute idée de mode disparaîtrait et nous imiterions les peuples qui, depuis l’antiquité, ont conservé la même forme au costume national, comme l’Arabe, le Chinois, l’Esquimaux et autres peuples plus ou moins civilisés, et notre métier se ressentirait de cet état de choses.

Partout, les changements de mode sont indispensables à de nombreuses industries qui occupent, de ce fait, une grande partie de la classe laborieuse. Créer du nouveau, tel est le devoir qui s’impose ; varier plus souvent la forme de nos vêtements est une nécessité à laquelle doit songer la corporation.

Faire du nouveau dans notre partie n’est pas une impossibilité. Les choses les plus ridicules et les plus extravagantes ont souvent un succès inespéré et vivent jusqu’au jour où le hasard, le caprice et le goût trouvent autre chose qui plaît, par la seule raison que c’est nouveau : c’est la mode. On pourrait citer quelques excentricités approchant le ridicule et dont la vogue a dépassé toute prévision, entre autres : la

crinoline volumineuse, qui donnait à la jupe de robe l’aspect d’un ballon.

Pour le vêtement d’homme, n’a-t-on pas adopté le pastron américain qui dénature l’élégance et les belles proportions du torse normal.

Le pantalon à patte d’éléphant, d’un aspect si disgracieux. Le pli du pantalon actuel, fixé au fer, qui donne à cette pièce le même aspect que les pantalons à 2 ou 3 francs (40 ou 60 cts.), que l’on vend aux déballages les jours de marché, sur la place des villages. Ces inventions que le hasard seul a fait trouver, ont eu cependant, faute de mieux, un succès prodigieux.

Ces faits isolés prouvent assurément qu’il n’est pas difficile de créer du nouveau, sans mettre son imagination à la torture. Donc, vouloir c’est pouvoir.

Pour qu’une mode nouvelle s’impose sans lenteurs, sans incertitude, dès le début d’une saison, il faut qu’elle soit décrétée par un groupe de patriciens ayant la compétence nécessaire, auquel la corporation, exceptionnellement bien représentée, aura confié le mandat et donné l’autorité pour créer et faire tous les changements qui lui sembleront favorables pour relever et rétablir à tout jamais le prestige de notre profession.

Telle sera la question la plus importante qui fera le sujet des délibérations du futur congrès de 1901.

—(Le Tailleur Moderne).

## LA SOIE ARTIFICIELLE

Trois usines pour la production de la soie artificielle par le procédé Chardonnet sont en pleine activité. La première à Wolston, en Angleterre, donne une production d’environ 3,000 kilogrammes par semaine de ce produit ; la deuxième à Besançon (France) en fabrique 900 kilogrammes par jour ; la troisième à Sprietenbach en produit 275 kilogrammes par jour. D’autres usines vont s’y installer probablement en Belgique et en Allemagne.

Rappelons en quelques mots, le procédé de cette fabrication qui comprend plusieurs phases. On fait d’abord la nitration du coton ou pâte de bois, ce qui donne la pyroxyline. On soumet ensuite cette pyroxyline à une forte pression pour extraire tout l’acide possible ; puis elle est lavée pendant douze à quinze heures ; enfin elle est amenée à un centrifuge qui enlève l’humidité, laquelle ne doit pas dépasser 28 p. 100.

Puis on dissout la matière dans un mélange d’alcool (49 parties) et d’éther (60 parties), en le plaçant dans un cylindre que l’on fait tourner pendant douze heures ; on obtient alors le collodion que l’on filtre par pression de 40 à 45 atmosphères. Il ne reste plus qu’à dénitrifier la soie, ce qui lui enlève la si grande inflammabilité qu’elle possédait, et cette opération se fait par le sulfhydrate de calcium.

La fibre ainsi préparée, se blanchit comme le coton ordinaire au chlorure de chaux.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co ont ajouté nouvellement à leur Département de Soieries une ligne complète de nuances en Peau de Soie, Tamalino et Soieries du Japon. Ce sont de nouvelles lignes qui, ajoutées au Département de Soieries de cette maison déjà fortement approvisionnée, fait un tel déploiement de soieries qu’il ne peut manquer d’intéresser tout commerçant en marchandises sèches.



## LA REDINGOTE



AMAIS habillemeut n'eut plus de fixité que celui des hommes dans la première moitié du dix-huitième siècle. Le trio du justaucorps, de la veste et de la culotte, le chapeau tricorne, les souliers à pièce et à talon, toutes ces créations du grand règne à son déclin subsistèrent comme l'idéal au dessus duquel il ne faut chercher à s'élever. La mode tourna autour, les respecta, ou du moins ne les toucha que dans d'imperceptibles détails.

Le justaucorps, ou autrement dit l'*habit*, pour nous servir du terme qui ne tarda pas à prévaloir, l'*habit* fut tantôt souple et flottant, tantôt raide et ajusté de près sur le corps. Il conserva ses manches en pagodes, largement ouvertes et retroussées jusqu'au coude. On imagina, en 1729, de bouillonnaire ses pans. Des deux côtés, à partir des hanches, furent pratiqués cinq ou six gros plis qu'on rebourra de papier ou de crin : c'était pour donner de la grâce à l'*habit*, "pour lui faire faire le panier," selon le langage de la mode qu'une satire du temps a fort maltraité :

Les hommes, à l'envi des femmes de nos jours,  
Du panier qu'ils frondoient empruntent le secours ;  
Leurs habits nous font voir, pour nouvelle parure,  
De leurs plis monstrueux la ridicule enlure, etc.

Un peu plus tard, les plis furent changés de place ; on les mit derrière, à droite et à gauche de la fente qui partageait les pans, et comme couronnement des deux groupes, on posa la paire de boutons qui garnit encore la taille de nos habits et de nos redingotes.

A propos de redingote, c'est ici le lieu de dire l'*origine de ce vêtement*. Il nous fut apporté d'Angleterre vers 1730, et le nom lui-même est anglais : *riding coat* habit à chevaucher. La redingote du temps de Louis XV ne se mettait effectivement qu'à cheval et l'hiver. On lit dans le Journal de Barbier que des hommes en redingote, c'est-à-dire des écuyers, accompagnèrent la voiture du roi se rendant inognito au bal de l'Opéra pendant le carnaval de 1737. L'idée qu'il faut se faire de ce vêtement est celle d'un large habit qui pouvait, à cause de son ampleur, se croiser sur la poitrine. Il était muni d'une ceinture à la taille, et par en haut de deux petits collets, dont l'un se relevait pour se boutonner devant le visage. Les piétons, pendant les grands froids, portaient non pas la redingote, mais le manteau du temps, appelé surtout qui était une casaque à larges manches, doublée de peluche.

## MARIAGE

Nos félicitations les plus sincères au colonel John Bayne McLean, président de la McLean Publishing Co. qui vient de se marier à Boston avec Mlle Slade, issue d'une des plus anciennes familles de la Nouvelle-Angleterre.

M. McLean est l'âme dirigeante d'un nombre respectable de revues canadiennes très estimées, telles que : Canadian Dry Goods Review, Canadian Grocer, Canadian Hardware and Metal Merchant, Canadian Book-seller and Stationer, Canadian Printer and Publisher, Canadian Military Gazette.

## Magasins de Nouveautés et Couturières de jadis



INTERROGEZ des personnes instruites et généralement bien informées. Demandez, car à quelle date remonte la création des grands magasins de nouveautés. Elles vous diront qu'il y a de cela un peu plus de trente ans, que ce fut dans les Annales du commerce un événement très grave et que les petits détaillants en moururent du coup.

Or, cette institution, que nous croyons toute récente, a, paraît-il, environ six cents ans d'existence. Nos Louvre et nos Bon Marché se retrouveraient des ancêtres jusque dans le treizième siècle. Ils datent du temps de saint Louis. Ils sont, comme on le voit, de bonne noblesse.

Avant la Révolution, chaque corps de métier avait sa spécialité bien définie, et chaque fabricant ne pouvait vendre que les produits de son industrie. De là, la nécessité d'établir un corps spécial de marchands à qui toute fabrication sera interdite, et qui, en revanche, auraient le droit de vendre toute espèce d'articles. Ce furent les "merciers."

Leurs boutiques représentent exactement, à part le luxe et l'étendue, nos magasins de nouveautés d'aujourd'hui. Une pièce de vers du quatorzième siècle, "le Dit d'un mercier," énumère tout ce qu'on y pouvait trouver : "les dames s'y procureront des articles de toilette les plus variés, depuis les gants, les rubans et les lacets, jusqu'au rose et au blanc pour le visage."

Ventent elles des agrafes et amémories, masques pour se cacher la figure, doublures d'hermine, vêtements confectionnés, bordés et garnis de peaux de marsonin et des bijoux, et du "bon savon de Paris ?" Elles n'ont que l'embaras du choix. Mais on trouverait encore dans ces magasins "les mieux approvisionnés du monde" couverts et moules à gâteaux, fruits, épices, safran pour assaisonner les viandes, drogues pour guérir diverses maladies, hameçons pour la pêche, clochettes pour mettre au cou des vaches et jusqu'à des cloches destinées aux convents."

En vérité, il s'en faut que nos magasins soient aussi riches, et ils auront fort à faire, s'ils veulent rivaliser avec les boutiques des merciers de jadis. A moins que dans ce temps-là déjà les prospectus ne fussent un peu menteurs.

Ce qui prouverait une fois de plus que nous n'avons rien inventé, pas même la réclame.

Les merciers eurent d'abord leurs boutiques rue Quincampoix, puis rue du Beurre. Au dix-septième siècle, plusieurs d'entre eux et les plus réputés s'installèrent dans une galerie du Palais de Justice, à l'endroit qu'occupent aujourd'hui les loueurs de robes et de toques à l'usage des avocats. C'était au temps de Louis XIII une des promenades à la mode, et l'un des lieux de rendez-vous du beau monde. Corneille y encadra l'action de l'une de ses comédies justement intitulée : *la Galerie du Palais*. Le mercier y fait en ces termes offre de sa marchandise :

"Ne vous vendrai-je rien, Monsieur ? Des bas de soie.

Des gants en broderie ou quelque petite oie ?"

Pour ce qui est des mercières du Palais, elles se montraient fort coquettes.

Entendez par là qu'elles étaient toujours habillées avec goût ; même c'étaient elles qui "lançaient" les coiffures nouvelles.

Molière a immortalisé dans les *Précieuses ridicules* le nom de Perdrigeon, le plus fameux mercier du dix-septième siècle.

Quand Mascarille demande à Madelon si les rubans qu'il porte sont de bon goût, Madelon exprime son admiration par ces mots : "C'est Perdrigeon tout pur." Un peu avant la Révolution, la mode avait adopté le petit Dunkerque, magasin situé à l'angle du quai de Conti et de la rue Dauphine.

Il paraît que l'on y rencontrait parfois Voltaire.

C'est du moins ce que prétend Sébastien Mercier dans son *Tableau de Paris* :

"Voltaire, lors de son dernier séjour à Paris, se plaisait beaucoup dans le riche magasin de cette maison curieuse. Il souriait à toutes ses créations de luxe." Cela soit dit pour ceux des messieurs d'aujourd'hui qui, aimant à flâner dans les magasins, craindraient de passer pour ridicules. On peut être ridicule avec Voltaire.

Voici qui n'est pas moins curieux. De même que nous n'avons pas inventé les magasins de nouveautés, nous n'avons pas inventé non plus la profession de "couturier" et de "tailleur pour dames." Mais, au contraire, c'est le métier de couturière qui est de date récente. Il existe de façon officielle depuis 1675 ; jusque-là les tailleurs possédaient seuls le privilège d'habiller les deux sexes.

Tout au plus, et par exception, les filles des maîtres pouvaient-elles, avant d'être mariées, "habiller les petits enfants jusqu'à l'âge de huit ans seulement." Pour ce qui est du mot "couturière," il n'avait alors d'autre sens que celui de coiffeuse ou de lingère. Peu à peu quelques femmes entreprirent de faire des vêtements pour les dames.

Les tailleurs, exaspérés par cette concurrence, firent une belle défense, telle qu'on pouvait l'attendre de privilégiés dont on entamait le privilège. Ils faisaient à leurs rivales une guerre acharnée, les écrasant d'amendes, saisissant chez elles étoffes et costumes, portant plaintes sur plaintes au lieutenant général de police. Rien n'y fit ; en dépit de toutes les vexations, l'industrie des couturières se développait. Elles adressèrent une requête au roi.

Enfin, en 1665, Louis XIV émettait un avis favorable, "ayant été informé, disait-il, que l'usage s'est introduit parmi les femmes et les filles de toutes conditions de se servir des couturières pour faire leurs jupes, robes de chambre, corps de jupes et autres habits de commodité."

Par ces raisons, et d'autres non moins bonnes, le roi autorisait les couturières à former un corps de métier.

Quels costumes, gracieux ou bizarres, sortaient de ces magasins, ou de l'aiguille des artistes de la couture ? Nous l'examinerons quelque autre jour, si nous en avons le loisir. Il se pourra alors que cette promenade rétrospective à travers les modes soit une véritable revue d'actualité : car il n'est en matière d'habillement pas d'extravagances que nous ne nous appliquions à ressusciter. Tant il est vrai que nous sommes un peuple respectueux de son histoire et qui a l'esprit de tradition.

## LE CAOUTCHOUC AU BRÉSIL

Avec le Congo, le Brésil est le plus grand producteur de caoutchouc et le plus sérieux concurrent de l'Etat indépendant. La production de caoutchouc brésilien augmente d'année en année, et l'exportation pour les douze mois finissant le 30 juin promet d'être plus forte que les années précédentes, car jusqu'au 30 avril, le total des exportations s'élevait déjà à 28,439 tonnes, alors que pour toute l'année 1898-99, le total se montait à 24,000 tonnes, et pour 1896, à 22,216 tonnes. Il ressort donc des résultats obtenus que pour l'année close le 30 juin l'exportation générale de caoutchouc atteindra au moins 26,000 tonnes et excédera peut-être cette estimation ; ces 26,000 tonnes représentent donc une somme de 145 millions de francs environ.

Il est impossible de prévoir quelle augmentation atteindra l'exportation du caoutchouc dans les années à venir. Il est assez malheureux de devoir constater que la récolte à outrance qui se pratique actuellement conduit peut-être à l'extermination des arbres à caoutchouc. C'est un peu la même constatation qu'on a faite au Congo ; heureusement, dans notre colonie africaine, on a vu assez tôt le danger, et on a recommandé de planter des arbres à caoutchouc.

Pendant au Brésil, les forêts sont si vastes et si riches en arbres producteurs de la précieuse gomme, que pour le présent on peut écarter toute crainte sérieuse ; la production ne sera pas si vite épuisée, quoique la récolte, surtout de l'Amazonie, soit faite en dépit de tout bon sens.

Il est à espérer d'ailleurs que bientôt — et au plus vite au mieux — des mesures sérieuses seront prises là aussi pour assurer le maintien de l'industrie.

Mais jusqu'ici, la pénurie de la main-d'œuvre entrave très heureusement la récolte intensive du caoutchouc ; on trouve très difficilement des ouvriers aptes à travailler dans la forêt. Les conditions climatiques très défavorables des contrées où croissent les "caoutchoutiers" et le travail ardu que nécessite la récolte sont deux motifs qui écartent les ouvriers cherchant du travail. Les immigrants européens, pour la plus grande partie, sont incapables de supporter les fatigues du labeur et deviennent bientôt incapables de rien faire par suite de maladie : malaria ou autres endémies.

Pour finir, disons que si des efforts surhumains sont faits pour augmenter la production du caoutchouc brésilien, c'est à cause des prix alléchants qu'a atteints le caoutchouc ces derniers temps ; mais il est à supposer que dans les circonstances actuelles, — difficulté de main-d'œuvre, manière extra-pénible de récolter la gomme, etc., — il n'y aura pas d'ici longtemps d'augmentation très importante dans la production du caoutchouc.

En sus des stores pour chaises, des Pâles à Rideaux et accessoires, plaques d'escalier et autres marchandises en métal, M. Geo. H. Hees, Son et Co de Toronto, manufacturier et importeur également des couvertures pour meubles, des rideaux de dentelle, des rideaux en tpestry et en chenille, des tapis de table, des étoffes d'ameublement et de décors, des rideaux de chaises, articles pour meubles, rideaux de toile et de velours et étoffes en pièces. Quelques-uns de ces articles sont faits sur leurs propres métiers.

Bureaux et maison de vente à Montréal, 43, rue St Sacrement.

*Dans le Domaine*

*de la Nouveauté*



**Toilette de Promenade**

Cette toilette très simple et très élégante est faite en drap gris à plis fixés par des piquettes, elle se termine par un col relevé garni de velours assorti ou de fourrure. La ceinture est en velours assorti ou, au choix, en fourrure.



**Toilette d'intérieur**

Cette gracieuse toilette d'après-dîner est faite en velours panne mauve, relevé par une dentelle épaisse. Les manches sont en chiffon et dentelle, et se terminent par un poignet en dentelle.



**Simple Toilette de Promenade**

Cette toilette en drap bien pastel, simplement pliquée, a beaucoup de cachet. La blouse est retenue par une ceinture de velours noir. La jupe plissée est montée sur un empiècement à pointe piqué.



**Robe, Negligé**

Cette robe se fait en lainage épais à grands ramages, et de toutes les couleurs. Le gilet et le panneau doivent être assortis, quant à la couleur, aux dessins de l'étoffe.



Toilette de Drap et Fourrure

Cette toilette se fait en étoffe dite "poil de chameau" avec empiècement, ceinture et bandes en fourrure. Le dessin du corsage et la garniture des manches sont en velours poivre noir.



Toilette de Ville

Cette toilette est faite en drap bleu-marini, avec gilet de satin noir.



Elegant Costume de Drap noir

Cette toilette de roc, si utile, en drap noir est garnie de fourrure. Pour faire contraste, le gilet est de couleur; le corsage a un col châle en velours avec motif de broderie, ou en fourrure.

## HISTOIRE DES BAS

Voici une recherche qui ne manque pas d'intérêt, car il s'agit de l'origine d'une partie indispensable à la plus belle moitié du genre humain : nous voulons parler des bas.

En 1559, Henri II, voulant rehausser par la magnificence de sa mise les noces de sa sœur, Marguerite de France, avec Emmanuel Philibert, duc de Savoie, met les premiers bas de soie tricotés que l'on ait vus en France.

Les bas de prix que portaient auparavant les grands seigneurs et les princes, étaient d'étoffe de soie, mais non tricotés; on les appelait chausses, et c'est de là qu'était venu le nom de haut-de-chausses.

Cent ans plus tard, en 1656, un nommé Hindrès établit dans le bois de Boulogne, au château de Madrid, la première manufacture de bas au métier qui ait existé en France. Cet établissement eut un grand succès et Hindrès forma en 1666 une compagnie qui, protégée par le gouvernement, fit faire les plus grands progrès à la manufacture. En 1692, on érigea une communauté de maîtres-ouvriers de bas au métier.

L'art de faire des bas à côtes, inventés par les Anglais, ne fut connu en France qu'en 1770. C'est en cette année qu'il s'en établit plusieurs manufactures à Paris et à Lyon.

## L'ORIGINE DE LA CRAVATE

La façon dont la cravate s'introduisit est curieuse. "En 1660, dit Perny, on vit arriver en France un régiment de Croates, dans l'habillement singulier desquels on remarqua quelque chose qui plut généralement et que l'on s'empressa d'imiter; c'était un tour de cou, fait d'un tissu commun pour le soldat et de mousseline ou d'une étoffe de soie pour l'officier, et dont les bouts avancés en rosette ou garnis d'un gland ou d'une houppie, pendaient, non sans quelque grâce, sur la poitrine. Cet ajustement nouveau fut d'abord appelé une croate, et bientôt, par corruption, une cravate."

La Niagara Neckwear Co. Ltd. offre des cravates à bouts flottants à \$6.00, \$9.00, \$12.00 et \$15.04 la douzaine. Ce sont des articles spéciaux à cette maison, pour une classe spéciale d'hommes.



LA FOIRE D'IRBIT. — Les affaires principales de cette énorme foire se font en fourrures. Les affaires se sont développées très rapidement. C'est notamment l'Exposition universelle de Paris qui y a contribué, la demande de là-bas ayant été très active dans l'attente d'une vente plus forte de produits à la mode.

Nous lisons dans un compte-rendu de la foire :

Les sortes noires de zibelines furent bien plus chères que l'année dernière ; les sortes claires pour la plupart à meilleur marché. La zibeline noire coûtait de 30 à 40 p.c. plus cher qu'en 1899, c'est-à-dire 75 à 120 roubles la peau ; il s'est présenté même des pièces plus chères encore. La zibeline claire de Jénisseï coûtait 10 p.c. de plus, c'est-à-dire 13.50 à 18 roubles pièce. Les sortes moyennes de zibelines ont eu la vente faible, en partie même avec perte pour les marchands sibériens au prix de 18 à 25 roubles la peau. Pour l'étranger, il a été acheté de préférence des sortes de zibelines très noires ou des sortes tout à fait claires se laissant bien teindre.

En écouleuil de Sibérie, les affaires ont subi des arrêts. Le Jénisseï coûte 134 à 14 kopeks ; le Léna, 16 kopeks (quelques parties de Jakutsk 25 à 26 kopeks pièce) ; le Bjisk, 16 à 16½ kopeks ; l'Ob, 12 à 12½ kopeks. L'écouleuil a été vendu maintes fois par les marchands sibériens avec perte. Les queues d'écouleuil coûtaient : les Jénisseï claires, 170 roubles par pond ; celles sombres, 175 roubles.

L'hermine fut largement demandée pour l'Amérique ; c'est que là-bas l'union du noir au blanc est, paraît-il, particulièrement moderne. C'est ainsi que l'hermine a été payée, suivant provenance, 45 kopeks à 1.20 rouble.

Les ours coûtaient 18 à 20 roubles. La chasse aux ours en Sibérie perd, par suite de la faible demande, peu à peu son caractère industriel et se transforme de plus en plus en sport ou en chasse faite par nécessité.

Le *peschz blanc* [4000 pièces] coûtait 6 à 11 roubles pièce ; le *renard croisé* [10,000 pièces], 90 kopeks à 1.20 rouble ; le jeune *renard bleu* [2000 pièces], 2 à 3.50 roubles. En *renards*, il y en a eu peu sur la place ; prix, 3 à 5 roubles.

En *ours blancs*, il n'avait été amené que 15 pièces, qui ont été payées 30 à 50 roubles par peau.

Le *renard rouge* a coûté 6.80 à 8 roubles pièce ; le Jakutsk, 9.50 roubles ; le Siwoduschka, 12 à 16 roubles ; le Semi-palatink blanc, 9 à 10.50 roubles la paire. La mode parisienne a relevé considérablement le commerce des renards en ces derniers temps ; il en fut accaparé une grande quantité en Sibérie sur les lieux, et malgré cela il en fut amené à la foire plus encore que l'année précédente.

Il avait été amené 3,500 *lousps*, qui ont obtenu des prix élevés.

Les *marmottes* se payaient 19 à 22 kopeks ; les *mares* couleur feu, 1.15 roubles.

Les *lièvres* ont obtenu 20 à 26 kopeks pièce.

En *loutres d'Amérique et du Japon*, il y eut 5,000

pièces sur place. Celles de Russie coûtaient 6 à 8 roubles ; celles du Japon, 3 à 4 roubles ; celles d'Amérique, 70 à 270 roubles les 10 pièces.

En *putois*, il y en a eu bien moins que d'ordinaire, les pelletiers à Petropawlowsk ayant accaparé 30,000 pièces. Les *putois* ont obtenu des prix très élevés, à savoir 50 à 55 kopeks pièce.

Des *chats* ont coûté 30 à 36 kopeks ; cependant, il n'y en a eu que 70,000 sur le marché.

En *martres blanches*, l'arrivage a été assez fort, la demande importante. Elles ont obtenu 6.50 à 7.25 roubles pièce. — (Halle aux Cuir).

\* \* \*

#### PEAUX ET FOURRURES

Le bœuf tire la charnure de nos bons agriculteurs ; sa chair constitue pour nous une nourriture saine et agréable ; la vache nous fournit le meilleur des laits. Mais ce ne sont pas là tous les services que nous rend la race bovine. Après la mort de la bête, on recueille avec soin sa peau, et on en fait du cuir, qui sert à la confection de nos chaussures, tout au moins de nos semelles.

Vous rencontrez des bœufs partout, un peu sous toutes les latitudes ; mais il n'existe pas au monde de marché plus important que les grandes plaines de la Plata. Des millions de bêtes à cornes paissent dans la Pampa, et vivent en plein air, la nuit comme le jour, sous la surveillance des *gauchos*.

Permettez-moi de vous présenter maintenant la progéniture du bœuf, le veau, dont la peau est très usitée également dans la confection ; puis, le petit chevreau, puis le daim et le chamois, aux formes élégantes, l'ornement de nos forêts et de nos montagnes, auxquels vous devez vos beaux gants jaune ou gris fer.

Je ne parlerai du mouton, que pour rappeler que sa peau entre aussi dans la confection de nos souliers.

Hâtons-nous d'arriver à ces animaux plus intéressants et moins connus, à ceux que la nature a favorisés d'un joli poil tout soyeux, et dont la belle fourrure sert tout à la fois d'abri contre le froid et d'aliment à notre vanité.

Jadis privilège des grands et des nobles, la fourrure aujourd'hui s'est démocratisée. L'ouvrier a voulu en porter comme le riche bourgeois. Mais soyez tranquille ; la loutre se vend toujours cher. Quand vous voyez sur le dos d'un pauvre diable un pardessus à fourrure, vous pouvez être sûr que celle-ci ne vient pas du Canada. Elle a été fournie par ce gracieux animal que l'on élève dans les basses-cours, et dont la chair, arrangée en gibelote, est si appréciée, par le lapin !

Oui, soyez-en convaincu, la grande majorité des fourrures portées de nos jours ne sont que de vulgaires peaux de lapins. Que voulez-vous ? Les petites bourses sont les plus nombreuses.

Ce sont là, me direz-vous, les animaux si intéressants et si nombreux dont vous voulez nous parler ? Patience ; laissez-moi encore vous présenter ce genre de renard, dit petit-gris, qui donne une fourrure assez vulgaire ; puis, quand je vous aurai cité les peaux de chats, d'ours, de lousps, le duvet du cygne, je vous ferai voyager dans des pays plus lointains, et, si vous le voulez bien, nous ferons ensemble un petit tour hors de France.

Au Chili et au Pérou, dans les régions montagneuses, on rencontre une espèce d'animaux rongeurs, de

## Novembre sera un Mois bien Occupé !!

Nous voulons nous débarrasser d'un grand nombre de lignes de marchandises noires de fantaisie, d'Étoffes à Robes de couleur, de Tweeds pour Costumes, de Draps pour Costumes, de Soies, etc.

Cela veut dire que vous pouvez acheter de nous ces lignes à **PRIX REDUITS** pendant le mois de Novembre.

### SOUS-VETEMENTS.

Notre stock de Sous-Vêtements pour Hommes, Femmes et Enfants, de Bonneterie et de Lainages de Fantaisie est trop fort. Les temps chauds ont retardé les ventes. **Nous voulons les liquider avant l'hiver.**

Occasions exceptionnelles dans les Chemises et Caleçons rayés, à détailler à 75c., 90c., et \$1.25 les deux morceaux.

Occasions exceptionnelles en Chemises et Caleçons Écossais (pesants et légers) à détailler à \$1.00, \$1.50 et \$2.00, les 2 morceaux.

Occasions exceptionnelles en Chemises et Caleçons ouatés (Coton et Laine) à détailler à \$1.00, \$1.25, \$1.50 et \$2.00, les 2 morceaux.

Occasions exceptionnelles en Chemises (Top Shirts) de 25c. à \$1.00 la pièce, de toutes les formes.

Occasions exceptionnelles en Gilets et Caleçons pour Dames et Jeunes Filles, tous les prix.

### Nos deux Leaders dans les Bas de notre Manufacture

Bas noir, laine tordue, 4 à 10 pouces, No. 45, à détailler de 12½c. à 40c. la paire.

Chaussettes noires, laine tordue, No. 261, à détailler à 25c. par paire.

### LAINAGES DE FANTASIE.

Gants Ringwood, notre spécialité. Nous avons maintenant une ligne complète dans les Gants de solide fabrication anglaise dans les couleurs noire, blanche et fantaisie pour Dames et Jeunes Filles — aussi des Gants domestiques et importés pour Hommes et Jeunes Gens.

Mitaines pour Dames et Jeunes Filles, nuances Cardinale, Blanche et Noire de **\$1.25 à \$3.00** la douzaine.

"Infantees," "Bootees," Guêtres, Tourmalines, Tuques, Ceintures, Casquettes, Capelines, Nuages, Polkas, Fascinateurs. Manteaux d'Enfants et Châles Tricotés.

### TOURS de COU ANGLAIS en FOURRURES

Imitation Zibeline, Ours, Loutre, Chincilla et Thibet véritable, A TOUS LES PRIX.

## BROPHY, CAINS & CO.,

23 RUE SAINTE-HELENE,



MONTREAL.



la taille d'un écureuil, à la queue longue en forme de balai, aux lèvres ornées d'une paire de moustaches assez développées; c'est le *chinchilla*. Il a quelque rapport avec le rat! comme lui, il se creuse des terriers, mais il est beaucoup plus sociable et s'approvoise facilement.

Les habitants font au chinchilla une chasse acharnée et retirent de grands bénéfices de sa fourrure qui est d'un gris lustré. Il s'en fait un commerce considérable avec le reste de l'Amérique, et aussi un peu avec l'Europe; il y a quelques années, cette fourrure a eu, elle a encore beaucoup de vogue.

Mais c'est surtout dans les régions septentrionales du globe qu'il faut chercher les plus belles fourrures. La nature prévoyante a pourvu chaque espèce d'êtres du vêtement qui lui convenait le mieux, dans les contrées où elle était appelée à vivre. Dans le Nord, où sévissent des froids excessifs, on rencontre une foule d'animaux dont la peau est recouverte d'un poil épais, destiné à les mettre à l'abri des rigueurs de la température.

Elles sont légions, ces bêtes à fourrures. C'est d'abord la *loutre*, dont la robe d'un brun foncé est fort recherchée. C'est un animal qui se plaît dans le voisinage des rivières et des lacs, qui vit aussi bien dans l'eau que sur terre, et se nourrit principalement de poissons qu'il happe au passage. Ce qui le caractérise, c'est la tendresse qu'il porte à ses petits. On le voit quelquefois les prendre sur son dos pour leur faire traverser un étroit dangereux.

Douce et sociable, la loutre peut s'approvoiser; on est arrivé à la dresser pour la pêche.

Cette magnifique fourrure blanche qui orne la robe des juges? c'est de la peau d'hermine. L'animal qui la fournit appartient au genre *martre*. C'est la plus belle de toutes les fourrures que l'on connaisse; sa couleur l'a fait prendre comme l'emblème de la pureté.

Le genre *martre* comprend un certain nombre d'autres animaux également à fourrure; c'est d'abord la *martre ordinaire*, habitante des régions septentrionales, et que l'on rencontrait autrefois en France; mais le déboisement l'a chassée de ces contrées. C'est un animal essentiellement carnassier et cruel, qui se nourrit de lapins, d'écureuils, d'oiseaux, et dévaste souvent les poulaillers. Pleine de perfidie, la martre se cache le jour, et profite de la nuit pour se livrer à ses rapines. Comme le tigre, elle semble prendre plaisir à déchirer sa proie et à la faire souffrir.

Puis, nous citerons la *martre zibeline*, dont la fourrure d'un brun lustré, presque noire, est fort appréciée. Gare aux chasseurs qui la poursuivent; elle se défend avec acharnement et ne craint pas de se jeter sur celui qui l'attaque, pour le mordre!

Un animal, précieuse pour sa fourrure, et dont les poils sont employés aussi dans la fabrication des feutres, est le *castor*. C'est un des êtres les plus extraordinaires de la création; il n'en est peut-être pas qui ait exercé davantage la curiosité des naturalistes. Ses mœurs, son existence en société, ses travaux dont les explorateurs nous ont raconté l'économie, dénotent une intelligence supérieure à celle des autres animaux. Nous allons donner un aperçu rapide de son histoire.

Le castor est à peu près de la taille d'un chien bas-set; son poil est roux, ses yeux très petits, ses pattes de derrière plus longues que celles de devant. Sa tête est grosse, sa démarche lourde, en un mot, ses formes

ne sont pas élégantes; rien, dans son aspect, ne dénote l'intelligence dont la nature semble l'avoir doué.

Il présente cette particularité assez curieuse d'avoir les pattes de derrière palmées et la queue recouverte d'écaillés; c'est ce qui lui permet d'aller aisément sur l'eau: sa queue lui sert de gouvernail et ses pattes de derrière, de nageoires. Ainsi, par la partie postérieure de son corps, il tient un peu du poisson. Ses pattes de devant ont des doigts bien séparés, formant une main habile.

(A suivre.)

Les collets de fourrures de mode à Paris sont ceux garnis de petits bouillonnés en mousseline de soie couleur.

Les fourrures préférées sont celles de nuances claires, par exemple, le renard argenté et le chinchilla.

Les manchons entièrement composés de fleurs artificielles, sont une grande nouveauté très bien acceptée.

\*.\*

Le mandarin chinois est bien trop rusé pour faire ostentation de ses richesses:

Mais si un mandarin riche ne dépense pas de taëls pour tableaux et armoires, pierres précieuses, objets en or ou en vins, il aime en revanche les étoffes de soies précieuses et les fourrures de très grande valeur.

Les fourrures de Li-Hung Tehang font partie des fourrures les plus belles de l'Empire Jaune.

Or, quelques unes de ces fourrures prennent, il y a deux ans, le chemin du marché de Londres, et le *Spectator* consacra un grand article à la description de leur magnificence.

Un tribut annuel en fourrures d'une des provinces septentrionales de la Chine est une des sources principales de la richesse du fameux vice-roi.

\*.\*

Nous donnons ci-dessous le résultat des ventes à l'encan des fourrures chez MM. Lampon & Co.

Le tant pour cent indiqué est celui de la baisse ou de la hausse sur les prix des ventes à l'encan de juin 1900.

Renard rouge en baisse de 25 p. c.

“ blanc “ 15 “

“ croisé “ 20 “

“ bleu “ 30 “

“ argenté “ 20 “

“ du Japon “ 20 “

Wohbats “ 10 “

Wallaty “ 15 “

Lynx “ 25 “

Loutre “ 10 “

Loup “ 10 “

Opposum en hausse de 10 p. c.

Vison “ 10 “

Chinchilla bâtarde en hausse de 20 p. c.

Chèvre du Thibet “ 15 “

Chats sauvages, ours noir, ours russe, chinchilla au-

thentique, stationnaires au prix de juin 1900.

M. Johnson de qui nous tenons ces renseignements ajoute que les résultats de cette vente sont très mauvais pour les fourrures américaines. L'on s'attendait à une baisse dans les prix mais certainement pas dans de telles proportions. Si les peaux de castor n'ont pas baissé, c'est parce qu'il n'y en avait qu'une très petite quantité (258 peaux).

## L'Entrepot de Dentelles du Canada

*Nous offrons un lot de choix de Nouveautés pour le commerce des fêtes, en Robes garnies de Sequins, Garnitures de Soie et Broderies, Allovers à Franges et Insertions, et une ligne considérable de Tamaline, Peau-de-Soie de couleurs, Soie du Japon et Soies pour Blouses.*

Notre Stock dans chaque Département est très bien assorti.

### Printemps 1901

*Nous exposons actuellement, en vue du Printemps 1901, notre ligne complète de Blouses, Robes de Chambre, Jaquettes Bolero et Zouaves, Parasols, Sous-Vêtements en Soie et en Coton, Bas en Soie et de Lille, Gants de Taffetas et de Lille et une ligne énorme de Cravates et Nœuds pour Dames ainsi que des Ceintures-Pulley en Soie, fabriquées spécialement pour être mises avec nos Blouses.*

Les ordres par la malle sont remplis avec grand soin.

**KYLE, CHEESBROUGH & CO., 16 rue Ste-Hélène, Montreal.**

Tous les marchands devraient  
tenir en Stock nos.....

# Couvertes de Saxe AUE

*Que l'on trouve aujourd'hui chez les principaux  
et plus gros Marchands du Dominion.*

Elles réalisent la perfection sous le rapport de la fabrication. La laine de surface en est soulevée de manière à ne pas briser le fil, ajoutant ainsi à leur durée. Nous sommes sous l'impression qu'une fois qu'elles seront adoptées, elles formeront une ligne de marchandises courantes chez tous les marchands et pour les introduire d'une manière plus complète dans toute la Province de Québec, nous nous ferons un plaisir de payer les frais de transport sur toutes commandes à l'essai.

Représentant à Montréal: F. E. SHAVER, Batisse Nordheimer.

**NISBET & AULD, \*\*\*\*\*  
TORONTO**

## LA BRODERIE



L'ESPRIT humain est inventif; jamais il ne s'arrête en chemin; presque toute autre découverte en amène une autre, destinée à améliorer, à perfectionner la première, ou à apporter de la variété dans l'effet produit. L'homme, dès les temps les plus reculés, embellit ses vêtements en les colorant ou en les couvrant de dessins; nous allons examiner, dans ce chapitre, un autre mode d'ornementation beaucoup plus riche et plus artistique que la teinture, l'impression ou le brochage; nous voulons parler de la broderie.

Ce qui fait la différence entre le brochage et la broderie, c'est que la première de ces opérations est effectuée avec la fabrication de l'étoffe elle-même; elle fait partie intégrante du tissage; le métier Jacquard, reçoit les fils de couleur et les convertit en étoffes ornées. Au contraire, la broderie suppose un tissu déjà complètement terminé; elle a pour but de le couvrir de dessins en relief, avec un fil de soie, de laine ou de coton, ou même, s'il s'agit d'ouvrages de très grand luxe, avec des fils d'or et d'argent. C'est comme une sorte de peinture dont le pinceau est l'aiguille de l'ouvrière.

La broderie exige deux opérations bien distinctes exécutées par deux agents, on peut dire deux artistes différents: il va sans dire que la brodeuse ne laisse pas courir son aiguille sur l'étoffe au gré de son imagination; il faut que, sur le tissu, ait été reproduit le dessin à représenter, de manière que l'ouvrière n'ait plus, pour ainsi dire, qu'à en suivre les contours, à le calquer.

Le dessinateur en broderies doit, non seulement connaître les règles du dessin, mais avoir l'esprit inventif, original, pour trouver des effets nouveaux; l'ouvrière doit, de son côté, chercher à bien saisir l'intention du dessinateur; une grande initiative lui est laissée d'ordinaire pour le choix des couleurs, des fils à employer.

Comme on le voit, la broderie n'exige pas des engins puissants. C'est souvent un travail portatif, qu'une femme peut aisément mettre dans sa poche, et prendre dans un salon, dans un jardin public ou en voyage. Aussi beaucoup de dames du monde s'y adonnent-elles; et on en voit qui deviennent fort habiles dans cet art et arrivent à faire en broderies de véritables petits chefs-d'œuvre.

S'il s'agit cependant d'exécuter une broderie dont le dessin affecte de notables proportions, on commence par tendre l'étoffe sur une sorte de châssis appelé métier. Le métier est supporté par des tréteaux qui le maintiennent à peu près à la hauteur d'une table ordinaire. De cette façon, la brodeuse a la liberté entière de ses mouvements et son travail devient plus aisé; elle place ses mains l'une au-dessus de l'étoffe, et tire alternativement son aiguille de la main gauche et de la main droite.

Les Grecs attribuaient à Minerve l'invention de la broderie.

Comme presque tous les arts, elle est venue de l'Orient, qui l'a pratiquée de temps immémorial.

Le peuple le plus ancien qui semble avoir eu l'habitude de broder les étoffes, est l'Égypte; on peut s'en

rendre compte en examinant les portraits des anciens rois égyptiens; ils sont représentés portant des vêtements couverts d'ornements sur la nature desquels il est difficile de se méprendre; il s'agit là, assurément de broderies.

Des bords du Nil, cet art passa chez les Hébreux et la Bible nous fait souvent des descriptions fort détaillées des étoffes brodées en usage chez le peuple de Dieu. Le voile de lin, commandé par Moïse pour le Saint des saints, était brodé; il en était de même du voile du temple, exécuté sous le roi Salomon. Quand la mère des Macchabées envoya ses sept fils à la guerre, en cet instant solennel, elle les revêtit de robes de lin, qu'elle-même a tissées et brodées, et leur souhaita que ces vêtements leur servent soit de drapeaux, soit de linceuls.

Ailleurs que chez les Hébreux, on trouve encore cette pratique chez les Assyriens, les Perses, les Indiens et surtout à Babylone, la ville du luxe par excellence, où abondaient les étoffes les plus riches et les plus précieuses.

De l'Orient, la broderie pénétra de bonne heure en Europe; il est probable que c'est à l'invasion de l'Asie par Alexandre qu'il faut en attribuer l'importation; les Grecs, mis en contact avec les populations persiques, furent émerveillés de leur luxe et cherchèrent à imiter leurs procédés d'ornementation des étoffes. Ici la Grèce, cet art s'introduisit chez les Romains.

Chez les peuples anciens, les sujets traités étaient le plus souvent empruntés à la religion, les Hébreux brodaient des chérubins, les Grecs, des scènes mythologiques; souvent aussi, on représentait des épisodes de guerre ou de chasse.

On connaît le luxe effréné des Romains, dans les siècles qui suivirent l'ère chrétienne; les empereurs et les personnages influents de la cité se complaisaient à porter des vêtements de soie; les broderies entrèrent également dans l'habillement de ces voluptueux Romains; et l'on vit venir la mode d'étoffes à dessin dont la richesse n'avait d'égale que le mauvais goût des ornements et la superfluité excessive des détails.

Les vêtements se couvrirent de dessins représentant des figures de bêtes, des fleurs sans nombre; les chrétiens eux-mêmes tombèrent dans ce travers et brodèrent sur leurs costumes des scènes du Nouveau-Testament; c'est là ce qui fit fléchir le saint évêque Asterius contre ceux « qui portaient l'Évangile sur le dos au lieu de le porter dans le cœur. »

Pendant tout le moyen-âge, l'art de la broderie ne déclina pas.

Au moyen-âge, la religion anime d'un souffle puissant toutes les manifestations de l'art et élève toutes les œuvres de nos pères à une hauteur inconnue jusqu'alors. Architecture, sculpture, peinture, broderie tout est imprégné de mysticisme chrétien; tous les sujets traités sont religieux et se rapportent soit à l'Ancien Testament, soit à la vie du Sauveur.

Aussi, pour la broderie, comme pour presque tous les autres arts, sommes nous redevables à l'Église de véritables chefs-d'œuvre. Les évêques encourageaient vivement la fabrication des riches tissans pour les cérémonies de la religion; certains monastères entretenaient même des ateliers de tisseurs et de brodeuses.

Cet art était également fort en honneur auprès des rois et des princesses. La mère, les filles de Charlemagne furent d'habiles brodeuses; il en fut de même

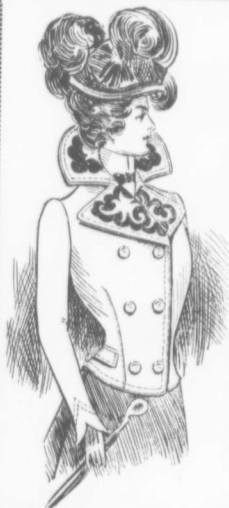
Bureau à Montréal:

Philippe de Gruchy  
207 RUE SAINT-JACQUES.

# Niagara Neckwear Co Limited Niagara Falls

## Fabricants de Cravates Modes Américaines

Bureau à Montréal:  
Philippe de Gruchy  
207 RUE SAINT-JACQUES.



### Plaire au Client

La note dominante du succès des costumes Northway est qu'ils plaisent à la cliente du détailleur — qu'ils la ramènent au magasin — qu'ils amènent ses amies — qu'ils augmentent, chaque saison, les ventes du détailleur.

Plus le détailleur a de costumes Northway en stock, meilleure est l'apparence de ses ventes futures. Chaque costume Northway est une forte pierre de fondation pour des affaires futures, parcequ'il conserve sa bonne apparence pendant que la cliente le porte.

Le costume qui aura mauvaise apparence au moment où il n'est plus dans les mains du détailleur constitue un élément dangereux dans le commerce de ce détailleur. Nous évitons cette classe de marchandises — le résultat est apparent dans le retour de la cliente, la saison suivante.

C'est la façon qui est tout dans le maintien de l'apparence des costumes Northway. Chaque costume est "bien fait et bien soutenu." Il y a là un honnête ajustement et une inspection soignée. Ces trois choses sont, pour vous, d'un intérêt vital. Vos profits et votre succès en dépendent.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec les costumes de printemps. Il est possible qu'on vous montre d'autres lignes avant les nôtres. Vous ferez mieux de commander les "Northway" et de ne pas courir de risques avec des profits à venir.

Si nos voyageurs ne vous visitent pas, écrivez. Nous pouvons faire presque aussi bien des affaires. Nous envoyons des échantillons sur commande. Tout ce qui est nécessaire, c'est d'écrire et de nous indiquer les besoins de votre commerce. Nous les rencontrerons avec des costumes qui plaisent à la clientèle.

**John Northway & Son, Limited**  
**TORONTO.**



### GRACE, AISE, CONFORT

CONFORMATEUR DE BUSTE WRIGHT

**B & C**

Est supérieur au corset, pour les raisons suivantes: Il est gracieux et de coupe parfaite, durable, aisé et confortable. Pas de devant dur, de buses sur les cotés ou dans le dos; la femme maigre peut porter un costume façon tailleur. C'est un agréable redresseur des épaules. On peut obtenir l'allongement de la taille avec ce conformateur, sans bourre. C'est la taille qui fait la toilette, et non la toilette qui fait valoir la taille.

Manufacturés par...

ON SOLICITE DES ORDRES D'ESSAI.

**BRUSH & CO., TORONTO**



de la mère de Charles le Chauve qui, dit-on, broda elle-même une robe pour le roi de Danemark, Harold, à l'occasion de son baptême. La femme d'Hugues Capet broda également une chape de la plus grande richesse pour l'église de Saint-Martin de Tours.

Au temps des croisades, l'art de la broderie, comme la fabrication des tissus de soie, prit un nouvel élan. Il est à remarquer que chaque fois qu'un événement considérable établit de nouveaux rapports entre l'Orient et l'Occident, il se fait en Europe une importation active d'objets de luxe de toutes sortes. A partir des 12<sup>me</sup> et 13<sup>me</sup> siècles, les costumes d'apparat acquièrent une richesse incomparable, qui rappelle la magnificence des empereurs romains. Les vêtements de cour se couvrirent de dessins brodés aux couleurs les plus éclatantes.

Philippe le Bel essaya de réglementer cette nouvelle mode et voulut défendre à tous autres qu'aux princes de sang royal de porter des habits brodés, mais, comme il arrive le plus souvent pour de pareils édits ses prescriptions furent lettre morte; le luxe de la cour de France entraîna fatalement le luxe des seigneuries; tous les nobles voulurent porter des vêtements ornés de broderies; concurrence féconde en résultats, et qui eut l'excellent effet de développer cet art dans ce pays.

Les broderies exécutées dans tout le moyen-âge sont remarquables par leur richesse et l'éclat de leurs couleurs; mais, si l'on examine de près les détails, on s'aperçoit que le dessin manque de relief, et présente ce caractère un peu naïf que l'on constate dans les peintures et sur les vitraux de l'époque. Les contours sont accentués, les teintes sont plates, les ombres, la perspective font défaut.

Nous avons dit que la plus grande partie des sujets traités étaient tirés de la religion, de la vie du Christ ou des saints; à partir des croisades, un nouvel élément vint s'ajouter au sentiment qui animait alors les artistes: c'est l'esprit chevaleresque. Les sujets guerriers commencent alors à rivaliser avec les thèmes mystiques. Quand on veut représenter les saints, on choisit de préférence ceux qui ont porté les armes; aussi, les grandes figures de saint-Martin, de saint-Maurice, de saint Georges apparaissent-elles souvent dans les broderies, à partir des 12<sup>me</sup> et 13<sup>me</sup> siècles.

C'est peut-être à cette mode de couvrir de broderies les étoffes affectées à tous les usages, que l'on doit l'apparition au moyen-âge, des écussons ornés de belles couleurs et de dessins variés; c'est au douzième siècle, sous Louis le Jeune, que l'on vit pour la première fois, dans l'écu de France, la fleur de lys, qui devait, jusqu'en 1830, rester l'emblème de la monarchie traditionnelle. — (A suivre).

*Prosperité et goût raffiné.* Il n'y a pas de meilleure preuve du progrès, de la prospérité et du goût raffiné au Canada qu'une seule maison canadienne, celle de MM. Geo. H. Hees, Son & Co. — a importé cet automne plus de quatre-vingt mille paires de rideaux de dentelle pour orner les demeures canadiennes. Rien ne donne tant au logis un air de raffinement que ces tissus artistiques pendant aux fenêtres. Le pauvre même peut se payer le luxe d'un goût raffiné quand on sait que MM. Geo. H. Hees, Son & Co. importent ces marchandises en quantités telles qu'ils peuvent fournir le commerce qui détaillera les rideaux à la paire depuis 30c jusqu'à \$20.00. Beaucoup de marchands qui, autrefois, importaient ces marchandises directement trouvent plus avantageux de les acheter de cette maison où d'ailleurs ils peuvent renouveler leur stock sur les lieux mêmes.



## SOIES & SOIERIES

LYON, le 15 octobre 1900.



CES dernières semaines, dit le *Moniteur du Tissage Mécanique des Soieries*, notre marché de l'étoffe a été parcouru par un certain nombre d'acheteurs de Paris, d'Amérique et d'Angleterre qui ont fait quelques opérations, mais se sont montrés, surtout, désireux de se renseigner sur les prix de la marchandise et les tendances de la mode.

Le marché de la matière première a bien changé d'aspect depuis notre dernier bulletin. Le découragement des détenteurs, s'était emparé des détenteurs et a fait place à la confiance, et les prix se sont, non seulement raffermis, mais ont acquis une hausse très appréciable qui tend à s'accroître encore. Sur les marchés de production, les mises hors vente sont nombreuses et empêchent beaucoup de transactions.

Dans les usines de tissage mécanique, le travail a conservé toute son animation pour les unis teints en pièce, et se relève sensiblement pour certains genres de façonnés.

En *Pongée* un chaîne grège tramé schappe les ordres nouveaux se font plus nombreux en 51,54 centimètres jumelle.

Le *Batavia* chaîne grège tramé schappe, en 52,54 et en 67 centimètres lisiers fixes, a aussi bénéficié de quelques demandes, mais dans de moindres proportions que le *Pongée*.

La *Doublure teinte* en pièce (chaîne grège tramé coton), en *Satin*, *Sergé*, *Polonnaise* et *Armures* diverses, donne lieu à beaucoup de commissions en 60 centimètres jumelle.

Le *Satin Liberty* (chaîne grège tramé schappe) a fait quelque progrès au tissage en 52,55 centimètres jumelle et dans la même largeur à lisiers fixes.

En *China*, *Florentine* et *Marceline*, les métiers sont entretenus assez régulièrement, mais sans le secours de commissions bien importantes.

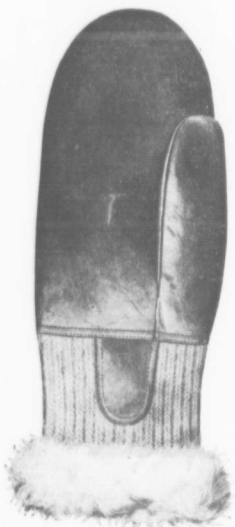
L'*Echarpe* fond mousseline (chaîne grège, trame grège ou poil) reçoit quelques ordres en 30 centimètres et le *Ruban teint* en pièce (chaîne grège tramé coton) accuse une reprise plus sensible que le mois dernier.

La *Mousseline* [chaîne et trame torsion], après une ou deux semaines pendant lesquelles la demande a été plus calme, prend un nouvel élan et s'est assuré pour plusieurs mois les métiers qui lui sont affectés. La *Mousseline* brillante [chaîne grège tramé torsion ou chaîne grège tramé grège], sur un outillage moins considérable que celui que s'est acquis la Mousseline mate, a réuni de nouveaux ordres pour une longue durée.

Le *Crêpe tisse* conserve une très bonne tenue dans les établissements mécaniques ayant la spécialité de cette étoffe, et pourrait tendre sa fabrication s'il se trouvait d'autres métiers disponibles.

Le *Crêpe de Chine* [chaîne grège ou chaîne schappe] malgré l'aide de quelques commissions en 120 et 130

# ELLES SE VENDENT D'ELLES-MÊMES



Rien de mort dans ce qui touche à la "Mitaine Kumfort."

C'est une question de mise en stock et de vente.

Juste un cas de semailles et de récolte à bref délai.

Vous n'avez jamais à mettre de côté ces Mitaines au printemps pour les ressortir à l'Automne et essayer tout l'hiver de vous débarrasser d'un "éléphant blanc."

Elles n'exigent pas le meilleur vendeur au monde pour les vendre — **elles se vendent d'elles-mêmes.**

Un client calcule autant **la valeur** de ce qu'il achète que le prix qu'il paie.

**La Mitaine "Kumfort" possède la durée qui fait la valeur.**

Elle possède une paume solide en peau de Mule, le dos en peau de mouton mégissé à l'huile, avec un poignet tricoté pure laine et une doublure qui restera intacte jusqu'à usure complète de la mitaine.

Elle ne vous coûte que \$4.50 la douzaine, net 30 jours.

Vendez-la à 50 cents la paire. Bon profit n'est-ce pas ?

## Hudson Bay Knitting Co.,

30 Rue Saint-Georges, - - MONTREAL.



centimètres au peigne, ne se fabrique pas encore avec tout l'entrain que l'on pourrait souhaiter.

La *Panne* teinte en pièce [chaîne grège tramé schappe ou coton] ne répond pas encore à l'espoir qu'elle a fait naître lors de ses débuts, et sa fabrication se réduit à des essais qui, jusqu'à présent, ne sont suivis d'aucune notable commission.

L'article *Dorure* [chaîne grège tramé or ou chaîne filé or tramé or] a fait son entrée dans les usines mécaniques et s'y développerait facilement, si les filés métal, très en vogue en ce moment, étaient moins rares et, par conséquent, d'un prix moins élevé.

En *Façonné*, l'on doit noter une reprise très sensible pour le *Damas cuit* noir, ainsi que pour les façonnés teints en pièce [chaîne grège tramé grège, schappe ou coton], tandis que les façonnés fond taffetas [chaîne soie, schappe ou coton] sont presque aussi délaissés qu'auparavant.

Les stocks d'*Étoffe du Levant* achèvent de s'épuiser sur le marché indien, et leur renouvellement est d'autant plus impossible aux anciens prix que la hausse des filés métal est encore plus accusée que le mois passé. La fabrication se poursuit dans des proportions modestes pour les autres pays Levantins en *Châles* soie, *Mouchoirs* soie ou carré, *Brocade* chaîne soie tramé métal et *Damas* chaîne schappe tramé soie.

La fabrication du *Velours* mécanique [poil schappe] est toujours très suivie et la vente de cette étoffe se montre en ce moment, des plus actives, surtout dans les nuances *Ciel*, *Rouge*, *Castor*, *Capucin*.

A Lyon, les ateliers de tissage à la main commencent à être servis avec un peu plus d'abondance par la *Louisine*, le *Caméléon*, le *Pékin Gaze* glacé double chaîne et, plus récemment, par la *Louisine imprimée*; mais il y a une augmentation très notable de la fabrication en faveur de la *Mousseline* chaîne or tramé or et de la *Louisine* chaîne soie tramé or.

A la campagne, la physionomie des organisations à bras n'a pas changé depuis notre dernier compte rendu. Malgré que le personnel ouvrier soit en grande partie encore retenu au dehors par les travaux des champs et les dernières vendanges, les métiers restés en activité sont faiblement entretenus par la petite *Faïlle* de couleur claire, la *Louisine* et le *Satin Duchesse*.

En résumé la situation du tissage mécanique, relativement satisfaisante le mois dernier, s'est encore consolidée par de nouveaux ordres de longue haleine en *Mousseline* soie et autres tissus unis teints en pièce, ainsi que par la reprise partielle du façonné. Du reste, le raffermissement de la cote des soies indique suffisamment l'approche d'un réveil de la fabrication qui s'accroîtra sans doute davantage, et dans tous les genres, après l'élection présidentielle qui se prépare aux États-Unis.

A Londres, les affaires inclinent à prendre une meilleure tournure. La guerre au Transvaal semble toucher à sa fin; la situation, en Chine, est moins sombre que le mois passé, et les élections dans le Royaume Uni ne modifient pas la majorité gouvernementale du parti au pouvoir. Les stocks de soieries, dans les maisons de la *Cité* sont encore très chargés; toutefois, il s'est opéré de grosses réalisations. Les cours de la soie étant arrivés à un niveau qui paraît ne pas devoir s'abaisser davantage, on redoute moins un nouvel avilissement du prix de l'étoffe. Les trans-

actions effectuées dans les articles de provenance lyonnaise n'ont pas été bien considérables, et ont porté, principalement, sur la *Mousseline Soie*, le *Tulle*, le *Crêpe lisse*, le *Crêpe de Chine*, le *Velours*, le lamé mental pour robe et garniture, le *teint en pièce* en uni et en nouveauté à bon marché, le *Taffetas* uni noir, couleur, la *Bengaline*, la *Popeline* et autres armures en tramé laine. Les acheteurs anglais venus récemment visiter notre place, pour se rendre compte de l'état du marché, ont fait quelques achats en *Mousseline soie*, *Panne* et tissus façonnés mélangés d'or. Pour le printemps prochain, l'on croit à une nouvelle saison d'impressions en tous genres.

A New-York, la situation du marché des soieries est aussi précaire que le mois dernier, et la fabrique indigène reste partiellement inactives. Un récent encais de 5,000 pièces d'un grand fabricant américain, se composant généralement d'articles classiques, a obtenu un succès relatif: tout a été vendu à des prix passables, et le premier résultat de cette opération a été de fixer les cours de l'étoffe fabriquée et d'en arrêter la baisse persistante. L'élection présidentielle du mois de novembre prochain est une cause de ralentissement dans les affaires, et il faut attendre la fin de cette période troublée pour espérer une amélioration. Parmi les tissus de fabrication lyonnaise dont la vente mérite d'être signalée, il convient de citer: le *Taffetas* uni noir, couleur, la *Peau de soie*, le *Satin Duchesse*, le *Crêpe de Chine*, le *Velours* mécanique uni, noir, couleur la *Bengaline*, la *Popeline*, la *Mousseline soie*, le *Tulle* et le *Crêpe lisse*. Les commissions pour le printemps sont encore bien peu importantes, attendu que les collections des fabricants américains et européens, ne sont pas encore terminées. Il serait donc prématuré de dire quels sont les articles qui jouiront des préférences de la Mode. Il semble, cependant, que le *Pongé imprimé*, l'*Impression sur chaîne* et les articles légers mélangés or devront jouer un certain rôle.

A Paris, les nombreux visiteurs de l'Exposition universelle ont marqué leur passage dans la capitale par des achats de soieries qui, en ces derniers temps, ont de beaucoup augmenté la vente des magasins de détail. Les maisons de gros paraissent vouloir, enfin, adopter une attitude moins indifférente et moins indécise en ce qui concerne les commissions de printemps, et font preuve de leurs nouvelles intentions en transmettant des ordres en divers tissus au nombre desquels on distingue la petite *Faïlle* couleur pour fond de jupe, la *Louisine imprimée* et, surtout, la *Mousseline* chaîne soie tramé or et chaîne or tramé or.

En somme, il apparaît que les *Imprimés* sur chaîne et sur étoffe unie ou façonnée occuperont une place très en vue parmi les tissus auxquels la Mode réserve ses faveurs pendant la prochaine saison de printemps.

E. R.

La fabrication de la soie artificielle tend à s'accroître, on parle de fabriques nouvelles situées en Allemagne et en Belgique. A l'heure actuelle il y a trois fabriques produisant annuellement 1 million de livres. La manufacture la plus importante est à Besançon, France, et livre 600,000 livres au commerce; ensuite vient la fabrique de Wolston, Angleterre, qui produit 250,000 livres et celle de Sprietzenbach, Suisse, qui donne 150,000 livres.

**THOMAS MAY & Co.**

IMPORTATEURS

d'Articles de Modes, Haute Nouveauté

ET MANUFACTURIERS DE

**COSTUMES ET DE JAQUETTES, GENRE TAILLEUR,** d'après les patrons Américains les plus récents.

Nos voyageurs sont actuellement tous sur la route, avec toutes nos lignes bien complètes de marchandises pour le printemps. Tous les marchands devraient examiner nos échantillons avant de placer leurs commandes. :: ::

**CARRÉ VICTORIA, - MONTREAL**

**The Bagley & Wright Mfg. Co.**

318, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Toutes les marchandises de coton avancent rapidement.

Nous en avons un gros stock et sommes en mesure de coter encore aux anciens prix.

Nos valeurs sont extra-bonnes dans les

**Essuie-Mains, Crashes,  
Mouchoirs de poche, Bonneterie,  
Mousselines d'Art, Cretonnes.**

VOYEZ notre voyageur avant de placer vos commandes pour le printemps. CELA VOUS PAIERA.

On est dès à présent certain d'une forte demande en rubans, non-seulement en satin, mais encore en gros grain.

\*\*

La soie brute est à prix plus élevés sur les divers marchés étrangers; en doit, par conséquent, s'attendre à une hausse dans le prix de l'article manufacturé.

\*\*

La récolte de la soie s'annonce comme devant être très bonne en Italie; elle contrebalancera peut-être les effets de la diminution causée par la guerre de Chine.

\*\*

Aux Etats-Unis la demande se porte surtout sur les soieries suivantes: le taffetas, la peau de soie, les louisines, le crêpe de Chine uni et broché, le satin duchesse, le chiffon uni et de fantaisie.

En rubans ceux en velours et en satin noir sont de grande vente.

Les nuances préférées sont: le noir, les gris, les tons, les modes, le brun, le cardinal et le réséda.

\*\*

M. J. C. Covert, consul des Etats-Unis à Lyon, vient d'adresser au Secrétaire, à Washington, le rapport suivant concernant l'Institut des Soieries de Lyon.

"Des jeunes gens de toutes les parties du monde se rendent à Lyon pour s'initier à la manufacture de la soie, en même temps ils apprennent la langue française. Les cours sont suivis par un nombre d'élèves variant entre 250 et 300. Le prix de ces cours est de 800 francs (\$154) pour les élèves français et de 1,200 francs (\$231) pour les étrangers.

"Tous les genres de soieries et de velours fantaisie et unis sont faits par les élèves sous la surveillance de professeurs experts. La machinerie dont ils se servent est tout ce qu'il y a de plus perfectionné; Philadelphie et de Paterson, N.J. Une machine à coudre Singer, est employée pour réunir les cartes et d'échantillons. Trente métiers sont mus à la main et vingt cinq par la vapeur.

"L'école municipale de la Croix-Rousse, la résidence traditionnelle du tisserand, n'admet que la jeunesse lyonnaise. Cette école est maintenue au moyen de subsides votés par la ville de Lyon. Tout jeune homme qualifié, âgé de 15 ans, peut apprendre dans cette école la théorie et la pratique du tissage de la soie, ainsi que l'art du dessin et de la façon de faire les patrons et ce moyennant la somme de 9 francs (\$1.73). Les cours ont une durée de 10 mois.

"Les cours du soir ont été également établis pour les jeunes gens que leurs occupations retiennent le jour. La durée de ces cours est de trois ans pour ceux qui veulent obtenir un diplôme. Au nombre des 300 ou 400 élèves il en est des riches et des pauvres; bon nombre de ces derniers étudient au prix de sacrifices de la part de leurs parents.

"Chaque élève est obligé de tenir avec soin des cahiers de cours contenant le résumé des conférences, les dessins des machines employées, les patrons des soieries, des diagrammes, etc. Tout élève muni de ce livre est sûr de trouver un emploi chez les manufacturiers de soieries de Lyon."



Les retours de moutons de la Nouvelle Galles du Sud donnent une preuve suffisante des effets néfastes de la sécheresse qui a sévi depuis cinq ans dans cette colonie.

Il est établi qu'au 31 décembre 1899, il n'y avait que 35,782,622 moutons en Nouvelle Galles du Sud. Cela est une diminution, dans une année, de 5,458,382. Mais pour se faire une idée exacte de cette diminution et de tous ses effets, il faut remarquer qu'elle vient après beaucoup d'autres.

Pour retrouver dans les Nouvelles Galles du Sud un nombre de moutons aussi réduit que maintenant, il faut remonter de quinze ans, jusqu'en 1881, année de la grande sécheresse. Le chiffre alors était de 31,860,321. Le nombre atteint en 1885 s'éleva à 37,820,906. Puis vint une période de grandes augmentations; jusqu'à la fin de 1891 il n'y eut pas moins de 61,821,616 moutons dans ce pays.

Depuis, la diminution a été rapide et continue. Ci-dessous les chiffres des neuf dernières années :

1891	61,821,446
1892	58,000,114
1893	56,980,688
1894	56,977,270
1895	47,617,687
1896	48,510,790
1897	43,052,897
1898	41,241,004
1899	35,782,622

La publication de ces chiffres explique la diminution dans les tonnes ces dernières années. Prenant en considération la réduction de 5,458,382 moutons comme le nombre approximatif de moutons tonnés de moins, et calculant ces moutons à 16 balles par mille, nous trouverions une diminution dans les tonnes de la Nouvelle Galles du Sud, de 87,328 balles en 1899, en comparaison avec 1898. Ces nombres de moutons expliquent la diminution que l'on estime s'être produite dans la Nouvelle-Galles du Sud.

\*\*

Dans l'ancienne Rome et la Grèce les vêtements de laine étaient d'un usage général; seules, les femmes portaient des habillements de lin.

\*\*

Le marché des lainages montre de la fermeté, nous dit M. C. X. Tranchemontagne.

Les cotons pour doublures sont à la hausse. La situation est bonne en général, les paiements se faisant sans difficultés.

La demande du commerce se porte comme d'habitude à pareille époque, sur les lainages épais et les étoffes pour pardessus.

Les nuances préférées semblent être le gris fer, le noir et le bleu.

\*\*

M. McBoyle, de la maison Mark Fisher, Sons & Co. nous informe que les récentes ventes de laines brutes à Londres ont eu pour effet de raffermir con-

# A. Racine & Cie



IMPORTATEURS  
ET JOBBERS EN

Marchandises

Sèches Generales



de toutes  
sortes.

No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

**MONTREAL**

# Thibaudeau Brothers & Co.

IMPORTATEURS DE



Marchandises  
Sèches

332, rue Saint-Paul  
Montréal

THIBAudeau FRERES & Cie, Québec.  
THIBAudeau BROTHERS & Co., London.



Spécialité de  Tapis et  
Prelarts

# Kabo Bust Perfector.



PATENTED JAN. 10. 1904

Destiné à suppléer aux  
défectuosités de la con-  
formation, à modeler le  
buste, à harmoniser les  
lignes de la taille. Lé-  
ger, confortable, gra-  
cieux. Se met avec et  
sans corset. L'idéal de  
la femme qui recherche  
la beauté de la taille.

Fabriqués en coutil  
blanc et drab.

Grandeurs : 18 à 30  
comme les corsets.

Manufacturés par

**Brush & Co., = Toronto.**

Ordres d'essai sollicités.

# NOTRE NOUVEL ETABLISSEMENT



Nous sommes maintenant in-  
stalés dans notre nouveau local,  
No 230 rue McGill, coin Notre-  
Dame où nous invitons le Com-  
merce à venir examiner les JOBS  
que nous offrons dans les lignes  
suivantes : ❖ ❖ ❖ ❖ ❖ ❖

**BONNETERIE, GANTS,  
RUBANS, BRODERIES,  
VOILES, SERVIETTES, ETC.**

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE DE  
JOBS DE TOUTES SORTES LE  
COMMERCE TROUVERA SON PROFIT  
A EXAMINER NOS LISTES DE  
**BARGAINS.**



**BARRY & CO.,**

230 rue MCGILL, coin Notre-Dame.

sidérablement le prix des lainages, les indications actuelles sembleraient indiquer sinon un mouvement de hausse au moins une grande stabilité dans les cours actuels. Chez MM. Mark Fisher, Sons & Co. on a tout lieu d'être satisfait des affaires on y reçoit beaucoup d'ordres pour les vicunas pour pardessus surtout dans les tons gris.

\* \* \*

M. S. S. Lagowitz, qui représente dans notre ville les Canadian Wollen Mills, de St-Hyacinthe, nous dit que par suite des résultats satisfaisants obtenus à la vente récente des laines brutes à Londres le marché des laines s'est raffermi.

Les affaires locales sont satisfaisantes, quoique le temps très doux que nous venons d'avoir ait empêché quelque peu les transactions dans les marchandises d'hiver.

La manufacture de St-Hyacinthe travaille à force et les nombreux ordres reçus font prévoir un exercice des plus prospère.

\* \* \*

#### Ventes de laines brutes à Londres

Les ventes à l'encan des laines brutes tenues à Londres le 25 octobre ont attiré de nombreux acheteurs.

Les enchères ont été très animées, 11,130 balles ont vendues.

Les acheteurs américains se sont portés sur les qualités suivantes : Mérinos de Victoria et de la Nouvelle-Galles du Sud, crossbreds moyens et en suint.

Les acheteurs du continent européen ont également fait de fortes transactions.

Les manufacturiers anglais ont surtout acheté les crossbreds grossiers et les laines en suint de bonne qualité.

Les laines du Cap de Bonne Espérance et du Natal ont été l'objet de bonnes demandes à des prix plus élevés.

Les prix suivants ont été obtenus :

Nouvelles-Galles du Sud — 3,000 balles : Laines lavées, 7½ d à 1s 3¼ d ; laines en suint, 4d à 9½ d.

Queensland — 1,800 balles : Laines lavées, 7½ d à 1s 4¼ d ; laines en suint, 6½ d à 9d.

Victoria — 1,300 balles : Laines lavées, 6d à 1s 5½ d ; laines en suint, 5d à 1s.

Tasmanie — 300 balles : Laines lavées, 7d à 10d ; laines en suint, 5d à 8d.

Nouvelle-Zélande — 4,100 balles : Laines lavées, 4½ d à 1s 2½ d ; laines en suint, 4d à 8½ d.

Cap de Bonne Espérance et Natal — 600 balles : Laines lavées, 1s à 1s 1½ d ; laines en suint, 4½ d à 6½ d.

La maison C. X. Tranchemagne attire l'attention de MM. les marchands-tailleurs et du commerce en général sur les marchandises suivantes :

Une ligne complète de Tweeds fantaisie rayés et unis dans les nuances grises, drabs, brunes pour pardessus d'automne et d'hiver à partir de \$1.50 jusqu'à \$3.25 ; un grand assortiment de Beavers et de Meltons pour pardessus de \$1.25 à \$5.75 ; des étoffes bouclées au ras de 75c à \$1.75 ainsi que des Bouclés de couleur pour manteaux de dames de 95c à \$1.25 la verge.

Enfin, "Last but not least," une ligne de parfaite imitation de fourrure "Mouton de Perse," en pure laine, à partir de \$1.50 à laine, à partir de \$1.50 à \$5.00. L'article à \$5.00 la verge invite à s'y méprendre de la fourrure véritable et permet aux dames de se procurer pour \$20.00 ou \$25.00 un manteau en tous points semblables à ceux vendus chez les fourreurs pour \$125.



Les détailliers peuvent s'attendre à payer des prix plus élevés pour les broderies importés, car la plupart des manufacturiers étrangers sont augmentés leurs prix.

\* \* \*

A en juger par les renseignements que nous recevons de différentes sources, il y a tout lieu à s'attendre à une hausse prochaine sur les tissus de lin et de chanvre.

\* \* \*

Par suite de la hausse énorme survenue sur le prix du coton brut, les filateurs espagnols se sont vus obligés de cesser leurs opérations, ce qui cause le chômage de 30,000 ouvriers dans la province de Barcelone.

\* \* \*

Actuellement l'Allemagne donne une grande impulsion à la culture du chanvre dans ses colonies de l'Afrique Orientale. Par suites des troubles aux îles Philippines le prix du chanvre a augmenté de 50 pour cent.

\* \* \*

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie des Filatures de Montmorency, a eu lieu le 15 octobre dernier, à Montmorency ; M. C. R. Whitehead présidait.

On a élu les officiers pour l'année courante. Un rapport satisfaisant des opérations de l'année écoulée a été présenté et adopté. Les actionnaires ont visité l'usine et examiné des échantillons de ses produits.

La Compagnie a de très fortes commandes à remplir et ses perspectives pour l'avenir ne sauraient être meilleures. On placera des machines incessamment dans l'annexe récemment construite, et le pouvoir de production sera ainsi augmenté avant la fin de l'année.

Cette annexe consiste en une bâtisse de 245 pieds de longueur par 90 de largeur.

\* \* \*

La culture du coton, dans la Russie d'Asie centrale, prend de plus en plus d'extension, et promet d'affranchir la Russie du coton américain, ce qui serait actuellement, une véritable bonne fortune. Les filateurs russes sont pourtant plus capables de supporter la hausse du prix de la matière première que leurs confrères anglais, car ils sont bien protégés par des droits de douane élevés, et, ils bénéficient d'une main d'œuvre très bon marché.

D'après les dernières nouvelles, on s'attend à une bonne récolte de coton dans la région transcaspienne, où la superficie cultivée est égale à 9,400 déciatines (la déciatine vaut environ 2½ arpents). Dans le Ferghana cette même superficie s'élève à 187,000 déciatines, et la récolte s'annonce également bien. Enfin, dans la région de Samarcande, malgré les ravages de la pluie et des insectes, la récolte sera assez satisfaisante. — (Commercial Intelligence, de Londres).

*J. Richard*

*L. A. Moisan*

*The Victor Manufacturing Co.*

*Manufacturers de*

*Manteaux et Costumes pour Dames,*

*Costumes pour Jeunes Filles et pour Enfants*



Québec, 3 Novembre 1900

Messieurs,

Ayant prévu que la saison du printemps présenterait une activité et une expansion sans précédent, nous vous invitons instamment et avec confiance à faire personnellement un soigneux examen critique d'une exposition aussi étendue et aussi complète de vêtements pour femmes, que la patience, le talent et le capital combinés sont capables d'en produire.

En examinant nos échantillons, vous trouverez une collection exceptionnellement complète et attrayante de genres nouveaux, parfait comme style, entre les mains de nos représentants. Ils vous les montreront

COSTUMES DE PRINTEMPS façon tailleur pour dames et jeunes filles.

"Reefers" pour enfants.

Jupes séparées, en lainages, Crashes, Piqués, Mohairs et lustrés.

Costumes d'Eté et Costumes en Crashes.

Ce sont les mieux faites, ce que l'on peut avoir de mieux. C'est là ce que nous prétendons. De la quantité d'offres qui vous sont faites, il appartient à votre jugement de faire un choix. Dans ce champ d'action, plus que dans tout autre, l'expérience--l'expérience heureuse--compte. L'expertise dans le choix des étoffes, les services d'un dessinateur compétent, d'opérateurs habiles; l'appréciation de la nécessité d'apporter des soins minutieux aux moindres détails de la fabrication.

Nos costumes représentent, pour chaque marchand qui les a vendus jusqu'à présent, le type de la perfection au Canada, et bien que provenant d'une firme d'origine assez récente, ils sont réellement les

" VICTOR "

o'est-à-dire les vainqueurs sur le marché.

Pour ces raisons, nous sollicitons respectueusement une part de vos estimés ordres par l'intermédiaire de nos voyageurs qui vous visiteront très prochainement.

Cordialement à vous,

THE VICTOR MANUFACTURING CO.





La Standard Shirt Co, de Montréal, a pris à bail la manufacture de Drummondville précédemment occupée par la Maple Clothing Co.

\* \* \*

Pour les fêtes, dans l'article Cravates, on signale comme genres : les Batwing (papillons) Flowing end (Bout flottant) et Derby (régatte).

Comme dessins on verra surtout les pointillés (polka dots) et les petites rayures très étroites (hair lines).

Pour nuances on indique une nouvelle nuance de bleu-clair, qui n'a pas encore reçu son nom de baptême, le rouge et le vert Nemrod.

\* \* \*

M. Massey, de la Massey Knitting Co, nous informe que dans sa ligne spéciale les affaires sont très animées. L'on s'attend en général à une excellente saison d'hiver.

Le seul point noir à l'horizon c'est l'état des affaires au Manitoba d'où viennent beaucoup de retraits d'ordres.

Quoique les laines brutes aient baissé de prix, les yarans servant à la confection des bas et tricots ont augmenté de 2 cents par livre.

\* \* \*

Nous devons à l'obligeance du représentant de l'Imperial Neckwear Co les renseignements suivants au sujet des modes actuelles en cravates pour hommes. Les genres préférés sont les formes Batwing (papillon) et les cravates à bout flottants, ces cravates se font avec rayures ou avec dessins fleurif sur un fond vert, rouge ou bien clair. La couleur actuellement à la mode est le Hunter's Green ou Vert Nemrod.

\* \* \*

A New-York, les gants mousquetaires sont très en demande.

Un mouvement très prononcé s'y dessine en faveur des gants à boutons.

L'argument en faveur des gants à boutons est que les boutonnières sont susceptibles d'être raccommodées, tandis qu'il est presque impossible de faire des réparations aux gants munis de fermoirs.

La Niagara Neckwear Co. Ltd. a des articles splendides en peau de soie, en soie Barabau et Ottoman pour l'automne. Ce sont des articles de haut goût.

MM. Kyle, Cheesbrough & Co ont obtenu des résultats tellement satisfaisants de leur Département de Vêtements confectionnés, nouvellement inauguré, qu'ils en ont été encouragés à donner à cette branche de leur commerce une attention spéciale. Aussi ont-ils sorti et exhibé un lot plus considérable et plus attrayant que jamais auparavant, de Costumes, Vestes, Boléro et Blouses. Il y a indication générale dans le commerce que la popularité grandit pour les vêtements "Ready to Wear" ou confectionnés.

Le corset le plus porté à Paris et à New-York est du genre dit "Straight Front," c'est-à-dire taillé droit par devant. Dans ce corset le satin est remplacé par le moiré antique blanc ou de couleur. Il a une longueur variant de 5 à 8 pouces en dessous des hanches et se fait très ajusté dans la partie inférieure.

\* \* \*

Les formes de chapeaux adoptées par la mode à Paris portent les noms suivants : Marquise, Amazone, Henry IV et Toque.

\* \* \*

Nous lisons dans la chronique élégante du "Gaulois," du 30 octobre :

"La jaquette a vécu, si j'en crois les journaux compétents ; elle cède, malheureusement, la place au paletot sac, plutôt court, assorti au costume de drap dont la jupe tout unie, bien coupée, accompagnant le corsage allongé en pointes devant, reste la robe préférée des élégances sobres. Il sera facile de sacrifier au goût du jour qui veut des nuances claires, en choisissant ce tissu dans la gamme des gris, des mauves, des verts pâles, toutes couleurs indécises et douces pouvant se marier avec du velours de teinte plus accentuée. Les manches s'arrêteront au dessus du coude avec revers de velours brodé reposant sur des bouffants de taffetas blanc plissé.

"Les robes princesse, découpées sur un haut volant orné d'un dessin qui affecte la forme des créneaux, faits en piqués très rapprochés, sont encore une nouveauté de l'automne. Sur le corsage on pose un boléro de guipure de Venise, croisé par une patte en velours et orné de large revers de faille assorti à la toilette, ou une haute ceinture-corselet brodée au passé avec un gros lainé d'or qu'on retrouve sur les parements des manches et au col, taillé toujours très haut."

\* \* \*

On nous dit qu'à Paris les plus nouvelles garnitures de robes se font en panne ou en foulard imprimé. Les galons d'or ainsi que le velours et la panne entremêlés de petits galons sont également très portés comme garnitures.

\* \* \*

D'après les renseignements que nous avons recueillis dans les maisons de modes en gros de notre place, la demande pour la chenille noire pailletée ou avec sequins va sans cesse en augmentant.

\* \* \*

Nous sommes heureux de signaler une bonne reprise des affaires de la maison J. P. A. des Trois Maisons & Cie qui offre au commerce quelques véritables bargains dans les chapeaux de Feutre, Plumes et Oiseaux, Braids pour Chapeaux, Plumes d'Autruches de couleur, Blouses et Jupes.

Tous les départements regorgent de nouveautés et les prix cotés par cette maison nous paraissent devoir lui amener un bon courant d'affaires. Les marchands aiment toujours, cela se conçoit, payer bon marché.

CAVERHILL & KISSOCK

\* IMPORTATEURS \*

D'ARTICLES DE MODES

-- ET DE --

Marchandises Sèches de Fantaisie

91, Rue Saint-Pierre

MONTREAL.

# Claques...

Les meilleures claques au Canada sont  
celles des marques suivantes :

“Maple Leaf” et “Toronto”

Vous feriez aussi bien d'acheter les meilleures alors  
qu'elles ne vous coûteront pas plus cher pour cela.

Ecrivez-nous pour recevoir notre catalogue illustré.

The Campbell Shoe Co., - Quebec.

A Paris, plusieurs nuances nuances nouvelles viennent de paraître. On cite les couleurs champagne et mousse de champagne. La première est une nuance ombre rose, la seconde est presque blanche avec un soupçon de rose clair. Deux nouvelles nuances brunes ont été baptisées Tourte et Terreau. Ces nuances sont employées dans les lainages pour costumes. "Bleu Hi-on-di-llé," nuance bleue avec reflets d'acier est une autre nouveauté employée surtout dans les soieries et les tissus brillants tels que le satin de laine et les popelines.

L'un des acheteurs d'une de nos grandes maisons d'importations revient d'un voyage à New-York et nous dit que les nuances à la mode dans cette ville sont les suivantes : En premier lieu viennent le noir, l'or, le brun et les diverses nuances du beige ; ensuite apparaissent quelques teinte gris perle et un peu de rouge.

On remarque l'absence presque totale du bleu et du vert.

Nous lisons dans le "Queen", le grand journal de modes anglais, ce qui suit relativement aux chapeaux et aux costumes portés actuellement à Londres :

"Les chapeaux et toques se portent très bas et larges et sont ornés plus que jamais de plumes et plumages de toutes descriptions ; ces ornements sont retenus par d'immenses boucles en métal avec pierrieres."

"Les jupes sont simples et leur élégance dépend surtout de l'habileté du coupeur ; elles ont une tendance prononcée à être amples du bas et très ajustées portées et de portes piquées.

"Les jaquettes forme Boléro sont plus que jamais en vogue ainsi que la jaquette très ajustée avec de courtes basques.

Le manteau à la mode est celui d'une longueur  $\frac{3}{4}$ .

Pour sorties de bal et de théâtre on a adopté de long manteaux très amples, on semble avoir abandonné complètement les "capes" ou mantelles.

"Les boutons jouent un rôle très important dans la confection des toilettes du moment et sont généralement taillés d'une façon fantaisiste ; on les fait en or, argent, émail ou nacres.

Pour manteaux du dehors on se sert de boutons en argent oxydé ou en fer forgé.

Les ornements en or font fureur non seulement dans la mode pour chapeaux mais encore dans les grandes maisons de couture."

Mlle Bélanger, de la maison Caverhill & Kiscock, nous informe qu'il y a en ce moment une grande tendance à confectionner des chapeaux avec du feutre de fourrure à la verge.

Comme par le passé, la forme préférée pour chapeaux est la forme basse. On constate une bonne demande pour garnitures en plumes de faisán.

Une de ces demandes imprévues, qui, souvent surviennent pour quelque ligne spéciale, s'est produite. Actuellement les Insertions en dentelle ajourées pour passage de rubans ou Beadings et les Hattenburg Lace Braids sont des articles rares et très recherchés du commerce. MM Kyle, Cheesbrough & Co., ont une bonne expédition de ces marchandises actuellement sur mer et les auront très promptement en magasin.



**NETTOYAGE DES TAPIS.**—Le nettoyage des tapis se fait à l'aide d'un balai de camomille. On y sème des feuilles vertes, prises le matin à n'importe quel arbre, afin qu'elles soient encore moites de rosée, puis on balaie le tout comme on fait ordinairement. Chaque feuille se roulant sous le balai, emporte avec elle une partie de la poussière au lieu de la répandre dans l'appartement et sur les meubles, ce qui exige un entretien considérable.

Il faut avoir soin de ne pas marcher sur ces feuilles, ce qui pourrait occasionner des taches.

Nous ne conseillons pas l'emploi des feuilles de thé humides, ayant servi, car elles contiennent toujours un liquide coloré tachant les nuances tendres du tapis.

**CONSERVATION DES TAPIS.**—Les tapis étant trop chauds l'été, il est d'usage de les enlever. On les fait battre, puis on les étend quelques heures à l'ombre. On les roule soigneusement, enfermant de distance en distance, dans leurs spirales, quelques boules de naphthaline qui les préservent de la destruction par n'importe quelle espèce d'insectes. On les enveloppe aussi dans un grand drap, pour les placer dans un endroit bien sec et privé de lumière.

L'été passé, la veille de les remettre en place, on les expose quelques heures au grand air, à l'ombre, pour faire disparaître l'odeur de la naphthaline.

**TACHES SUR LES TAPIS.**—Avant d'enlever les taches pouvant se trouver sur un tapis, il est important d'en éliminer toute la poussière par un battage prolongé au grand air ; ceci fait, on procède à l'enlèvement des taches.

**TACHES DE GRAISSE ET DE ROUGIE.**—Les taches les plus fréquentes que l'on rencontre sur les tapis sont celles occasionnées par l'huile ou les bougies ; on s'en débarrasse facilement en se servant de la neufaline ou de benzine comme c'est indiqué pour les lainages. Elle ne laisse aucune trace de leur passage.

**TACHES DE BOUE.**—Une fois le tapis battu et brossé, s'il reste apparence de tache, on procède, pour les enlever, comme nous venons de l'indiquer ci-dessus, pour les taches de bougie ou d'huile, c'est-à-dire par un lavage ou friction à la neufaline ou à la benzine.

**TACHES D'ENCRE.**—Les tapis ne sont pas toujours exempts de taches d'encre. N'aurait on qu'une signature à donner dans un salon, il suffit d'une maladresse pour perdre le tapis. Si une tache de cette nature vient à se produire, il faut employer de suite une solution chaude de sel d'oseille, dans laquelle vous ajoutez un peu de limaille d'étain. L'oxyde de fer contenu dans l'encre, converti par le sel d'oseille en peroxyde, cédera immédiatement sous l'action de l'étain qui le transformera en deutoxyde.

**PROCÉDÉ POUR RAVIVER LES COULEURS DES TAPIS.**—Après avoir bien battu et brossé un tapis en une tapisserie, il suffit simplement, pour raviver ses couleurs, de le plonger dans un baquet d'eau contenant



NOTRE :: VOYAGEUR  
passera chez vous  
dans quelques jours.  
Demandez à voir nos  
spécialités :: :: pour  
les fêtes et réservez-  
lui la faveur de vos  
ordres.

--- Manufacturiers de ---  
**Gants et Mitaines**

La marque de commerce — Feuille d'Erable — couvre des marchandises de qualité supérieure ; elle comporte la garantie du fabricant "qu'elles ne peuvent être surpassées."

**POUR LES FÊTES DE NOEL**

Nous offrons quelques spécialités intéressantes. Echantillons à votre disposition.

Nous disposons d'un stock de belles peaux de kid, dont nous pouvons fabriquer, à demande, tous les genres de gants.

**W. Cairnes & Co., Berlin, Ont.**

**C. X. TRANCHEMONTAGNE**

Importateur de Draperies

SERGES NOIRES, MELTONS,  
VECUNAS, BEAVERS,  
CHEVIOTS, RATINES,  
VENITIENS, FRIEZES  
COVERTS RAYÉS, OVERCOATINGS,  
COVERTS REVERSIBLE.

Fournitures en tous genres  
pour Marchands - Tailleurs

**Tweeds**

CANADIENS,  
ANGLAIS,  
ECOSSAIS.

SPECIALITES :

VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES A ROBES  
ET BOULÉS POUR MANTEAUX  
DE DAMES.

315 rue St-Paul, Montreal.

**NOUS POUVONS LE FAIRE**

Lorsque vous reassortissez vos lignes de sous-vêtements, vous êtes pressé de les avoir.

Nous pouvons actuellement vous faire promptement la livraison de nos sous-vêtements à côtes parfaitement ajustés, en laine naturelle et laine d'agneau, pour dames, jeunes gens et enfants, ainsi que pour hommes.



**The C. TURNBULL Co.,**

LIMITED

OF GALT.

**TORONTO BRASS MFG CO.**

Manufacturiers d'accessoires pour étalages de magasins et vitrines

**Mannequins en Cire, Papier Mâché et Formes Flexibles**

Les plus grands manufacturiers au Canada faisant une spécialité des accessoires pour étalages . . .

DEMANDEZ CATALOGUE ET FRIX



No 232



No 273



No 272



No 271

91, 93 et 95 Rue RICHMOND W.

**TORONTO.**

Annexes, Combinaison et Supports pour parapluies.

un peu de vinaigre ou d'ammoniaque, puis, de le rincer successivement plusieurs fois dans de l'eau fraîche et faire sécher à l'ombre.

**CONSERVATION DES VIEILLES TAPISSERIES.**—Lorsqu'une vieille tapisserie se trouve attaquée par les vers, ou tous autres insectes, on recommande de la plonger pendant deux ou trois jours dans un bain d'absinthe, puis de la faire sécher, pour la doubler ensuite d'une toile neuve.

Nous ne sommes guère partisan de mouiller les vieilles tapisseries, surtout aussi longtemps, car les fils, déjà pourris, ne tarderaient pas à se disjoindre et former des jours dont la réparation deviendrait très dispendieuse. Voilà ce que nous vous proposons et qui est bien plus simple.

La tapisserie est-elle attaquée par la vermine, papillons, larves, etc., décrochez-la, faites-la battre et brossez avec de grandes précautions, puis, semez dessus, comme vous le feriez pour du gazon, de la naphthaline cristallisée, réduite en poudre; roulez le tout, et enfermez-le dans un drap. Au bout de trois semaines ou un mois, remplacez votre tapisserie après l'avoir secouée et exposée à l'air, toute trace d'insectes aura disparu.

Si vous la recouvrez d'une toile, pendant une absence prolongée, suspendez entre les deux plusieurs petits sachets de naphthaline, vous pourrez être sûr qu'aucun insecte n'y approchera; pas même les rats ou les souris.

**RÉPARATION DES VIEILLES TAPISSERIES.**—La grande difficulté, dans la restauration des tapisseries, consiste dans le raccord des laines.

Lorsqu'une grande partie est à refaire, on remplace d'abord le canevas manquant, cherchant une toile dont le tissu corresponde exactement, comme côtes, à celui à remplacer, puis à l'aide d'un crayon on reconstruit le dessin.

On exécute premièrement les parties manquantes du dessin, sans se préoccuper du fond, en se rapprochant le plus possible du point dont on a étudié préalablement la nature.

S'il est impossible de se procurer certaines nuances de laines, semblables à celles de l'objet à réparer, il faut se servir de laines un peu plus claires que celles du modèle, dans les parties où la nuance exacte fait défaut: une fois le dessin rétabli, on termine le fond, la restauration est alors achevée pour ce qui est du travail de l'aiguille.

Il ne reste plus qu'à raccorder les teintes, ce qui se fait à l'aide de teintures, que l'on passe avec art sur la laine, en se servant d'un pinceau et des couleurs liquides employées pour la teinture des laines mêmes.

**VIEUX TAPIS.**—D'un grand tapis, par trop usé, on peut aisément en confectionner de plus petits, en retranchant les parties défectueuses, en cousant ensemble les lisières qui généralement sont restées presque intactes (comme on fait pour les draps de lit), les parties usées se trouvant presque toujours au milieu, endroits qui ont le plus de fatigue. Dans ce travail il faut bien faire attention au raccord des fleurs ou rinceaux, c'est là qu'est la difficulté. On borde avec un galon la partie coupée pour qu'elle ne s'effile pas. On a ainsi un ou plusieurs petits tapis qui rendent encore bien des services dans une maison.

\* \* \*

Avez vous jamais remarqué qu'il en coûte plus à vendre du vieux stock, des marchandises d'un dessin pauvre, de qualité inférieure et de bas prix qu'il n'en coûte d'avoir des marchandises de bonne vente. Vous avez autant de salaires à payer pour essayer de vendre vos vieilles marchandises sur lesquelles vous aurez sans doute à perdre de l'argent pour vous en débarrasser. Vos vieilles marchandises sont à un degré plus ou moins grand, un danger pour votre commerce, car elles peuvent détourner de votre magasin un client désirable.

Les tapis de la Toronto Mfg Co donnent de la sécurité. Ils se vendent mieux et plus rapidement en même temps qu'ils donnent la plus grande satisfaction et qu'ils sont les meilleur marché.

Les connaissez-vous ? Si non, pourquoi ne pas vous renseigner à leur sujet ?

## LE SYSTEME METRIQUE

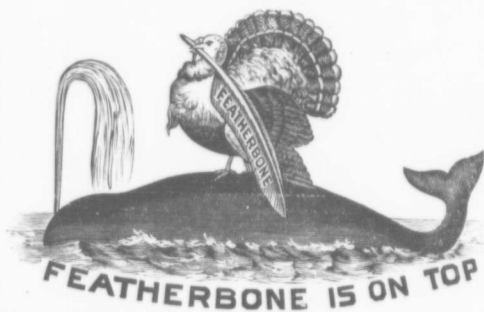
Il serait fortement question de son adoption par le commerce de la Grande-Bretagne.

Dans le cours d'un long et très intéressant article publié par le *Drapers Record*, de Londres, en faveur de l'adoption du Système Métrique nous relevons la partie suivante qui nous paraît être la plus saillante:

« La seule difficulté importante qui se présente de prime abord, semble être la conversion du *yard* en mètre, du *quart* en litre et ainsi de suite. Mais cette prétendue difficulté est-elle aussi insurmontable que l'on veut bien se le figurer. Nous ne le pensons pas, en effet, les marchands de nouveautés n'auraient qu'à se rappeler dans leurs achats et dans leurs ventes, que le mètre n'est que d'environ trois pouces plus long que le *yard*. De leur côté ces marchands n'auraient qu'à informer leurs clients de cette différence. Cela ne devrait pas être difficile: car, en chiffres ronds, 3 mètres égalent  $3\frac{1}{2}$  yards; 6 mètres,  $6\frac{1}{2}$  yards; 12 mètres, 13 yards. Nous pensons que les clients s'accoutumeraient rapidement à cette nomenclature nouvelle. De fait, ils seraient forcés de s'assimiler le système métrique s'ils étaient forcés de baser leurs achats d'après ce système. Nous sommes à peu-près certains que le gouvernement saura s'inspirer des considérations ci-dessus énumérées et qu'il donnera bientôt suite à la tentative faite en 1897 pour l'adoption du Système Métrique. Nous croyons pouvoir dire que si le système décimal des poids et mesures était mis en vigueur dès demain, l'on n'aurait à constater aucune plainte émanant de la partie responsable du commerce de ce pays. »

Le *Dry Goods Economist*, de New-York, de qui nous traduisons cet article, ajoute que ces arguments sont les mêmes qu'il a émis lors de sa campagne pour l'adoption du Système Métrique aux Etats-Unis, et termine en disant qu'il espère bientôt voir le système décimal mis en vigueur par le Gouvernement Britannique, ce qui ne manquerait pas d'avoir pour effet son adoption immédiate aux Etats-Unis.

Au Canada, on comprend généralement ce qu'aurait de pratique l'adoption du système décimal des poids et mesures, mais tant que les commerçants et industriels d'Angleterre et des Etats-Unis s'en tiennent pour les ventes à leur système de poids et mesures actuels, il est douteux que le système décimal soit adopté chez nous.



TOUTE dame qui connaît le charme de la toilette, apprécie l'avantage d'une toilette bien ajustée. Tout marchand devrait savoir que le **Featherbone**, lorsqu'il est convenablement appliqué, donnera à une toilette une tournure et un soutien que l'on ne peut pas obtenir de l'emploi d'aucun autre article.

Pour baignage de corsages, il est infiniment supérieur à la baleine, et nous ne lui reconnaissons pas, pour un article à ces fins, de concurrent dans les aciers. Featherbone ne se brise pas ; il ne peut pas rouiller (il est fabriqué avec des plumes de dinde) et n'est affecté ni par le chaud ni par le froid.

## Cravates et Ceintures pour Dames.

Chez nous se trouve le marché central pour les nouveautés de haute classe, en cravates et ceintures pour dames. Écrivez-nous pour une commande d'essai de  $\frac{1}{12}$  doz. de chacune de nos nouveautés les plus choisies en cols de soie garnis de **Featherbone**, fabriqués en 4 genres différents. Ceintures **Featherbone**, argent et or, les dernières créations de New-York, fabriquées en 17 genres variés. Les prix des ceintures et cols varient de \$4.00 à \$12.00 la doz.

Nous enverrons des commandes d'essai à tout marchand responsable, par express payé, sujet à être retournées dans l'espace d'une semaine, si on ne considère pas l'envoi comme acceptable.

Nous exposons des lignes complètes de soieries de fantaisie, ourlées, cordées et à remplis des différents dessins. Comme nous transformons ces marchandises, nous sommes en mesure de coter les prix des manufacturiers.

## Canada Featherbone Co.

BUREAU PRINCIPAL :

46 Rue Richmond Ouest, Toronto.

SUCCURSALE :

15 Batisse Birks, \* \* \* \* \* Montreal

Coin du Carré Phillips et de la Rue Ste-Catherine

Fabrique de Featherbone, \* London, Ont.

N. B. — Leçons de baignage données dans nos salons à Montreal et à Toronto.

Adressez toute correspondance au bureau de Toronto.







## REVUE GENERALE

M. Nadeau, de la maison Thibaudeau, Bros. & Co. nous dit que les affaires en lainages se sont quelque peu ralenties par suite de la température chaude du mois d'octobre. Quant à la situation du marché, rien de bien saillant si ce n'est la grande fermeté des cotonnades. Les paiements sont assez satisfaisants.

En 1656, l'assemblée législative du Massachusetts passa une loi rendant le tissage et le filage obligatoires. Cette loi décrétait que chaque chef de famille devait produire annuellement trente livres de doublure de coton ou de laine tissée, sous peine d'une amende de 12 pences par chaque livre qui ferait défaut. Nos voisins prenaient des mesures énergiques pour encourager l'industrie nationale.

M. James Gilmore résume la situation en fort peu de mots : Les affaires vont bien, les apparences sont des meilleures et les paiements se font facilement.

On nous déclare chez MM. S. Greenfields, Son & Co. que les affaires ont été particulièrement actives pendant le mois d'octobre.

Le mois de novembre ne montre aucune diminution dans le chiffre des ventes ce qui porte à croire que la saison d'hiver sera bonne.

MM. S. Greenfields, Son & Co. font un inventaire le 30 novembre, il y aura, comme d'habitude à cette occasion, des ventes à prix réduits dans tous les départements de cette importante maison.

Chez M. Wm. Taylor Bailey on nous dit : Les affaires vont bien et les commandés pour le commerce du printemps sont nombreuses. L'on ne constate aucun changement dans les prix, si ce n'est que les marchandises, dans la composition desquelles entrent le coton, ont une tendance à renchérir.

Nous avons rencontré, ces jours derniers, M. J. E. Rochette, qui représente à Québec la maison A. Racine & Co. Ce représentant nous dit que, par suite de la température trop douce, il y a peu d'animation dans le commerce québécois; les grèves dans les manufactures de chaussures ont également produit leur note discordante. Néanmoins l'on s'attend à une bonne campagne d'hiver.

M. Racine fils, de MM. A. Racine & Co. qui arrive d'Europe après y avoir fait les achats pour le printemps 1901, nous dit à propos des marchés anglais et français : En Angleterre, les cotonnades de Manchester montrent beaucoup de fermeté et sont assez difficiles à obtenir. Les lainages qui, un moment, avaient semblé faillir ont repris tout dernièrement beaucoup de fermeté. En France, la situation est généralement bonne et les prix très soutenus.

MM. Kyle, Cheeshrough & Co se sont assurés pour le commerce des fêtes un lot attrayant de nouveautés dans les lignes de sacs de fantaisie, mouchoirs, sachets, etc., etc.

MM. A. Racine & Co. attirent l'attention de leur clientèle sur leur lignes complètes de marchandises sèches pour le commerce d'Automne et d'Hiver. Le commerce y trouvera toutes les dernières nouveautés à des prix extrêmement avantageux.

La Dominion Suspender Co., de Niagara Falls, possède une ligne magnifique de bretelles pour les fêtes de Noël, cette saison. La ligne entière est composée de modèles et de styles absolument différents de tout ce qui a été vu jusqu'ici dans cette ligne pour les fêtes.

La Canadian Woolen Mills de St-Hyacinthe, P. Q., attire l'attention du commerce sur son échantillonnage de lainage pour l'automne 1901.

La compagnie n'a aucune hésitation à affirmer que ces marchandises sont de qualité supérieure, irréprochables quant au style et aux nuances et représentent la plus belle ligne de freizes, de leavers et de tweeds manufacturés jusqu'à présent au Canada.

Nous ne saurions trop recommander au commerce de visiter les magasins de M. Wm Taylor Bailey 27 et 29, Victoria Square. On peut y admirer les dernières créations de l'industrie française et Velours, Tentures et Portières pour ameublements. Les danses de soie reversibles ainsi que les velours pour la confection des coussins méritent une mention spéciale. On y trouve aussi un job de tapis de tables en Tapestry à des prix très avantageux.

Nous appelons l'attention de MM. les Marchands sur une ligne exceptionnelle de cotonnades imprimées mises en vente par MM. S. Greenfield Son & Co. Ces marchandises ainsi qu'une ligne de costumes portant la marque bien connue de Crum de Manchester, Angleterre et vendue de 6½ à 8 et 8 et la verge ont été spécialement choisis en vue du commerce du printemps 1901. Les voyageurs de la maison Greenfield font actuellement leurs tournées et nous conseillons fortement à nos lecteurs d'examiner leurs échantillons qui représentent les meilleures valeurs actuellement sur le marché du Canada.

*Marchandises rapportant profit.* Il est rare, si toutefois le cas se présente, qu'un marchand abandonne après l'avoir entreprise, le commerce de cet article courant — les stores de châssis. Les stores de châssis sont une nécessité et les marchands qui les tiennent en stock trouvent que cet article crée un commerce pour d'autres marchandises. MM. Geo. H. Hees, Son & Co., fabriquent tout ce qui rentre dans la ligne des stores pour châssis et vendent ces articles à des prix qui laissent au détailleur de larges profits. Ils fabriquent aussi les pôles à rideaux et leurs accessoires, les plaques d'escaliers, les épingles pour draperies et maints autres articles nécessaires dans cette catégorie de marchandises. Nous recommandons la maison Hees, Son & Co. avec laquelle nos lecteurs seront certains d'entretenir de bonnes relations d'affaires.

Chez MM. Chalayer et Orkin, on nous dit qu'à Montréal aussi bien qu'à New-York la demande pour les galons d'or et les paillettes de même métal va sans cesse en croissant. Ces messieurs ont un assortiment des plus complets de ces articles à la mode.

Les pompons en feutre, à en juger d'après les ventes, feront l'hiver ainsi que les velours panne et miroir, marchandises représentées dans la plus grande variété chez MM. Chalayer et Orkin.

La même maison a toutes les dernières nouveautés en fait de ses galls et de monettes pour ornements de chapeaux.

Nous appelons l'attention des modistes sur les chapeaux de feutre genre Walking Hat et Ready to Wear ; sur la fin de la saison, il y a bonnes occasions.

La plus grande partie des marchandises pour la saison du printemps 1901 sont arrivées, mais afin d'avoir un assortiment complet et unique M. Chalayer et M. Orkin sont partis pour faire leurs derniers achats en Europe.

### Indiennes

La W. R. Brock Co. Limited, Montréal vient de remettre à ses voyageurs une très jolie collection d'Indiennes de vente courante et de Nouveautés en étoffes qui se lavent et en marchandises mercerisées de fantaisie.

Les dessins sont des plus nouveaux et ont été choisis par des acheteurs experts. Les prix sont de nature à rencontrer les vus du commerce, car ils doivent laisser un profit bien appréciable.

# W. Taylor Bailey

Manufacturier de

Toile Opaque Fabriquée à la main, pour Blinds.

**Blinds Montés** UNIS, DÉCORÉS, A FRANGES, GARNIS DE DENTELLES, ET DE DENTELLES ET INSERTIONS

NOS PATRONS SONT TOUS DES MODÈLES EXCLUSIFS.

Nous donnons notre attention spéciale aux soumissions pour fournitures de

Blinds pour Magasins, Fournitures pour Meubliers,  
Ettoffes pour Draperies et Articles en Cuivre.

Nos métiers à Montréal produisent actuellement un nouveau tissage de

Tapestry de Coton. \* Damas de Coton *une spécialité.*

Commandes par la maille sollicitées.

27-29 Carré Victoria, MONTREAL.

# The Guelph Carpet Mills Co.

Limited.

**BEAUX TAPIS BRUXELLES, WILTONS,  
et INGRAINS.**

Dessins et couleurs superbes ; premier choix de marchandises. Bruxelles et Wiltons, à 3, 4 et 5 trames, bordures et tapis d'escaliers assortis. Ingrains, 2 et 3 chaînes, toutes qualités standard. Carrés de tapis artistiques (Art Squares), 3 et 4 verges de large, toutes longueurs.

Les marchandises qui sont le plus demandées sont celles qui se vendent le plus rapidement.

LE COMMERCE peut en toute sécurité augmenter le volume de ses affaires avec nos spécialités et être assuré de promptes livraisons.

ECHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE.  
NOS ECHANTILLONS D'AUTOMNE SONT MAINTENANT PRÊTS.

The Guelph Carpet Mills Co., Limited.  
GUELPH, ONT.

## Un commerce prospère

Heureux l'homme qui reconnaît que quand le progrès cesse, le réel commence.

Un tel homme est celui qui dirige les destinées de la Hudson Bay Knitting Co., la compagnie manufacturière des célèbres mitaines "Kumfort" et autres sortes de mitaines, gants et vêtements chauds.

Chaque année de son existence industrielle a vu doubler le volume de ses affaires. Elles ont doublé en six mois, lors de la poussée du Yukon. Elles avaient doublé tous les semestres avant et elles ont encore doublé tous les semestres après le boom du Yukon.

Ce n'est pas parce qu'elle n'a pas de concurrence dans l'industrie des gants, mitaines et vêtements chauds, que la Hudson Bay Knitting Co. fait la plus grosse partie de ce genre d'affaires au Canada.

La raison se trouve dans la qualité des marchandises et dans la valeur qu'elles peuvent avoir et qu'elles possèdent.

Outre les marchandises sont le capital, les méthodes d'achat, de fabrication et de vente et par-dessus tout, il a de la tête, de la prévision en affaires, du discernement, du tact, de l'énergie et l'honnêteté commerciale.

Il faut chacune de ces choses dans tout genre de commerce pour réussir.

### ACHATS

Pour que la concurrence puisse réussir dans ce genre d'affaires, il faut que le manufacturier puisse donner une valeur supérieure. L'importer sur la valeur signifie bien acheter, prendre avantage des cours des marchés—ce qui demande un gros surplus de capital.

La Hudson Bay Knitting Co. a l'œil ouvert sur tous les changements des marchés; mais elle n'a jamais été manquée sans chance par défaut de capital.

Elle achète les peaux brutes, les tanne elle-même et les prépare elle-même. Elle les convertit en toutes sortes de marchandises convenables pour son genre d'affaires et elle économise ainsi tous ceux des manufactures et des vendeurs intermédiaires, de même que ceux des négociants intermédiaires.

Dans cette ligne, il n'y a pas d'autres acheteurs ni d'autres manufacturiers pour la peau brute entre la Compagnie et nous que la Compagnie elle-même.

### FABRICATION

La Hudson Bay Knitting Co. est la première manufacturière de son genre au Canada.

Le manufacturier progressif d'aujourd'hui ne peut dormir sur ses deux oreilles un seul instant.

Chaque jour une nouvelle machine apparaît qui fait rejeter à la vieille ferraille la machine perfectionnée qui fait rejeter à la manufacture qui est en position de se tenir à la hauteur des temps peut marcher avec le progrès et à la tête de ses concurrents.

A la manufacture de la Hudson Bay Knitting Co., on ne voit que les meilleures machines construites pour son industrie. Beaucoup d'entre elles sont brevétées par la compagnie elle-même. Son installation est la meilleure du genre au Canada. Ses machines font plus de travail et donnent un meilleur produit que celles de toute autre manufacture du pays.

De bonnes machines réduisent les frais de production et font un travail supérieur.

La plupart des ouvriers de la compagnie ont été éduqués par elle-même. Ils connaissent leur travail. Ils sont spécialement entraînés à cette fin. Ils sont attachés à la compagnie.

La Hudson Bay Knitting Co. ne change pas constamment de maison, ainsi elle n'a pas une sorte de travail un jour et une autre sorte le lendemain. Ses ouvriers sont si habiles qu'ils gagnent un bon salaire et que ce salaire leur est payé. Ils sont satisfaits. De bons ouvriers sont nécessaires pour une bonne fabrication et la compagnie les a.

### PRINCIPES

Un des principes d'affaires qui est inséparable de toutes les marchandises de la Hudson Bay Knitting Co. est que "c'est une erreur de laisser un dollar dans le commerce de bonnetterie pour le camarade!"

La compagnie s'arrange toujours pour que ses prix et ses qualités donnent une bonne marge de profit au marchand sur ses marchandises. Elle ne dit pas qu'elle lui donnera sous et

merveilles; mais elle prétend qu'un marchand honnête ne recevra jamais de reproches pour les profits qu'il prendra sur ces marchandises.

La compagnie déclare qu'elle est dans les affaires pour faire de l'argent. Son capital doit lui rapporter un taux satisfaisant d'intérêt. Son temps vaut au moins celui qui est payé à l'ouvrier. Ses dépenses occasionnées par les affaires: force motrice, loyer, chauffage, éclairage, assurances, matières premières, salaires, etc., doivent se retrouver.

Si, maintenant on ajoutait à ces frais une perte de dix à quinze pour cent pour mauvaises créances, qui, pensez-vous, devraient supporter? Mais ce sont les marchandises. C'est évident. Voilà comment raisonne la compagnie et elle est dans le vrai.

Toute maison qui vend à tout marchand sans distinction et accorde de longs crédits est sûre de se faire "sincer" pour un montant considérable durant l'année commerciale. Plusieurs maisons qui font ce genre de commerce sont obligées d'ajouter un gros pourcentage à leur prix de revient. Si ce pourcentage ajoute le prix de vente trop haut pour rencontrer la concurrence, c'est la qualité de la marchandise qui s'en ressentira.

La Hudson Bay Knitting Co., vend seulement aux bons comptes et tous les mois chaque compte est fermé dans ses livres. Sur un chiffre d'affaires dépassant le quart d'un million de dollars, elle n'a pas perdu \$200 par suite des mauvais comptes.

La Compagnie croit que si un marchand a besoin de crédit, c'est sa banque qui doit le lui accorder. Si sa banque n'a pas confiance en finance? Le banquier local connaît mieux ou doit mieux connaître qu'elle. "La Hudson Bay Knitting Co. dit que, si elle faisait le commerce de banque, elle ferait son affaire de prêter de l'argent, mais comme son industrie est de manufacturer, son commerce est de vendre des marchandises." C'est une saine logique en affaires.

La compagnie a un autre principe, celui de s'en tenir à un seul prix. Elle a un prix et n'en demande pas. Quand elle a fixé un prix sur un article elle l'a fixé aussi sur ce qu'il est possible en y ajoutant son profit. Si l'article ne se vend pas, elle enlève le profit, mais elle ne perd pas d'argent sur cet article.

Le prix unique est également en faveur du marchand, parce qu'il sait que son marchand ne peut prendre un avantage injuste sur lui. Inutile pour un marchand de soupçonner que la Hudson Bay Knitting Co., demandera un prix pour un article.

Aucun de ses clients n'est obligé d'aller ailleurs pour obtenir des marchandises nouvelles ou perfectionnées dans son genre de fabrication.

On trouvera toujours chez elle des nouveautés que les concurrents ne pourront pas montrer. C'est une règle de leur commerce de s'approcher chaque saison de nouveaux perfectionnements. Rien n'aide davantage à lui rendre plus facile la concurrence.

La Hudson Bay Knitting Co. a confiance également dans l'esprit d'entreprise. Elle lui doit d'avoir conquis une grosse demande pour ses marchandises qui sont connues de Dawson à Halifax. Aussi la Compagnie est-elle à la hauteur des temps.

Les marchandises sont les bienvenues dans tout stock, car elles donnent au marchand des arguments qu'aucune autre marchandise de même genre ne saurait lui fournir.

Quand vous entendez parler de quelque chose de nouveau en fait de gants, mitaines ou vêtements chauds, vous le trouverez à la Hudson Bay Knitting Co.

De bonnes marchandises, bien achetées, mais qui ne sont livrées que quand la saison est à moitié passée ne sont qu'une cause d'exaspération. Les ordres adressés à la Hudson Bay Knitting Co. sont livrés promptement. Les voyageurs sont envoyés de bonne heure sur la route et la compagnie est toujours en bonne position pour soigner sa clientèle et expédier les marchandises en temps voulu pour la première envolée des affaires.

Au No 43, rue St Sacrement, Montréal, se trouvent les quartiers généraux des articles d'ameublement, couvre-meubles, draperies, portières, rideaux de dentelles, stores de fenêtres, poles pour rideaux et maintes autres lignes que vendent les marchands dans cette classe de marchandises. Geo. H. Hees, Son & Co., n'ont pas pour aliment le commerce de leurs produits; la preuve c'est que merce sans cesse croissant et qu'ils ont l'intention de déménager qui tiennent les marchandises ci-dessus ne doivent pas manquer de visiter les salles d'échantillons de Geo. H. Hees, Son & Co., à l'adresse plus haut.

# Gants Perrin



Qualité Garantie.

Les GANTS PERRIN ont obtenu le "GRAND PRIX" à l'Exposition de Paris de 1900.

Nous avons maintenant un stock très bien assorti, et nous serions heureux de recevoir vos commandes.

**PERRIN FRERES & CIE,**

5 Place Victoria,

MONTREAL.

## Nous invitons tout le Monde

**GILMOUR, NEPHEW & CO.,**

366 Rue St-Paul, - MONTREAL.

Jobbers de Marchandises Sèches  
en Gros et Agent de Fabriques.

Si vous êtes un acheteur au comptant, venez nous voir. Nous payons comptant pour tout ce que nous achetons.

Nous faisons tout notre ouvrage nous-mêmes; nos dépenses en réalité sont nulles, et il n'en coûte rien d'obtenir nos prix.

Les marchandises suivantes viennent d'arriver :

**Ligne complète de Rubans de Velours.**

**Ligne complète de Soieries à bon marché pour robes.**

**Ligne complète de Rubans de Soie et de Satin.**

**Un gros Job de Chemises de jour (Top Shirts).**

**Un gros Job dans les Savons.**

Rappelez-vous que nous sommes des Jobbers et que nous achetons toutes sortes de marchandises.

Ne venez jamais à Montréal sans d'abord venir nous voir, comme Jobbers nous pouvons vous honorer des prix. Une ligne complète de marchandises en Lama, dans les Coiffures pour Enfants, Manchons, Capelins, Mitaines, Boas et Nouveautés.

## Pourquoi ne cessez-vous pas de Boire ?



Si votre désir pour les liqueurs est plus fort que votre volonté, prenez la "Dixon Cure," elle vous débarrassera de suite de ce terrible désir. Voyez ce qu'elle fait pour les autres, elle fera la même chose pour vous. La guérison est garantie dans tous les cas.

Pour plus amples informations, s'adresser à

**J. B. LALIME, Gerant, Dixon Cure Co., 572 St-Denis, Montreal.**

ou au Dr TACKAY, Belmont Retreat, Quebec.

Toute communication strictement confidentielle.

## NOS ECHANTILLONS SONT SUR LA ROUTE.



Notre ligne d'échantillons d'automne est très complète et intéressante. Nos affaires ont augmenté d'une manière si suivie et si rapide, qu'il nous a fallu construire de nouveaux ateliers plus vastes, ainsi qu'un ou deux par la vignette ci-jointe. Nous en avons actuellement pris possession, et nous sommes maintenant en position de travailler avec beaucoup plus d'avantages, et nos nombreux clients peuvent compter sur une prompte exécution de leurs commandes.

Rappelez-vous que nous garantissons donner satisfaction.

**THE BERLIN BUTTON AND SUSPENDER CO., BERLIN, CANADA.**





## PERSONNELS

M. C. X. Tranchemontagne compte faire un voyage d'affaires à Québec vers le 15 novembre.

M. F. A. Cookson, de l'Imperial McKinear Co, a fait un voyage d'affaires à Ottawa à la fin d'octobre.

M. T. L'Africain, de la maison A. O. Morin & Co, est arrivé d'Europe par le steamer "Dominion".

M. Dougal McCall, de Toronto, vient de passer quelques jours à la succursale de Montréal de la D. McCall, Ltd.

M. J. B. Galarneau vient de fonder à Ottawa un grand magasin de marchandises sèches et de merceries pour hommes.

M. J. L. A. Racine est arrivé à Montréal après un voyage de trois mois dans les principaux centres manufacturiers d'Europe.

M. J. E. Rochette, représentant à Québec la maison A. Racine & Cie, a passé plusieurs jours à Montréal à la fin du mois d'octobre.

M. Jos. Choquette, chargé des achats des Canadian Woolen Mills de St. Hyacinthe, a passé plusieurs jours à Montréal, dans la dernière semaine du mois d'octobre.

Nous avons pu constater avec plaisir que M. Nadeau est presque remis de l'accident qui lui était arrivé lors de sa visite à Drummondville. M. Nadeau s'était démis le bras.

Nous apprenons avec plaisir que M. E. Featherstonhaugh, de la maison S. Greenhields, Son & Co, a repris ses occupations après une absence de six mois dont la maladie a causé.

M. Geo. B. Fraser, de MM. S. Greenhields, Son & Co, est arrivé à Montréal, le 27 octobre, par le steamer "Parisian," après un voyage d'affaires en Europe d'une durée de plusieurs mois.

M. Philippe de Gruchy, représentant à Montréal la Niagara Neckwear Co et la Dominion Suspender Co, est parti le 22 octobre pour un voyage d'affaires d'une durée de cinq semaines dans l'Ontario.

M. J. M. Orkin, de la maison Chalayer & Orkin, est parti de New-York, le 7 novembre par le steamer "Deutschland." Pendant son absence, qui durera cinq ou six semaines, il visitera les principaux centres manufacturiers de la France, de l'Allemagne et de l'Angleterre.

Un des vêtements les plus populaires pour toilette de soirée est la Robe Sequin.

L'effet des sequins sur la dentelle quand la robe est prête, produit la toilette de soirée la plus riche et la plus coquette peut-être qu'il soit possible d'obtenir.

L'immense popularité qu'elle a acquise à Londres et à Paris dans toutes les occasions où l'on porte la toilette se conçoit aisément des qu'on a vu l'article. Les dentelles (net) et les costumes à sequins sont produits maintenant à des prix à la portée de tous ceux qui aiment une toilette riche et élégante. MM. Kyle, Chessebrough & Co les offrent actuellement en noir et argent en une belle variété de modèles.

### Claques et Chaussures

La Campbell Shoe Co, de Québec, offre au commerce un stock énorme de claques, parlessus et chaussures d'hiver à des prix qui méritent considération.

Signalons également ses lignes de chaussures de cuir qui sont bien complètes et bien assorties. Il y a du choix et en quantité.

C'est la toilette à laquelle il faut s'adresser pour voir ses commandes rapidement et soigneusement remplies.

## RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

### PROVINCE DE QUEBEC

#### Cessation de Commerce

Calumet—Lanigan Richard, mag. gén.; Lanigan Bros succédent. Richmond—Rose Mde G. A., modiste.

#### Cessions

Montmagny—Painchaud L. A., marchand-tailleur.

Montréal—Raymond L. R., merceries.

Robinson J. W., mfr de costumes de dames.

Charon C. et Co, mfrs de chaussures.

Hasley Bros, chapeaux et fourrures.

Dubé J. F., mfr de chaussures.

Gorn A. & Co, chapeaux et fourrures.

Houlé Louis, nouv.

Sauvageau Richard, tailleur.

Quyon—Ritche & McAdam, mag. gén.

St. Appolinaire—Lambert J. B., mag. gén.

St-Henri de Montréal—Rousseau Melle Maria, chaussures.

St-Raymond—Moisan Pierre, mag. gén. et bois de chauffage.

Sherbrooke—Gagnon J. M., chaussures.

#### Concordats

Magog—Mullen Daniel, tailleur et hardes.

Montréal—Duval W. J., mfr de casquettes.

#### Concours

Montréal—Bilodeau & Chalfour à L. R. Raymond, merceries.

Desmarceaux Alex. à Melle Maria Rousseau.

Lefavre L. J. à R. Sauvageau.

Bilodeau & Chalfour, à L. R. Raymond, merceries, ass.

23 oct.

Pointe à Pic—Paradis V. E., à D. Tremblay, mag. gén.

#### Décès

Etchemin—Cauchon Pierre N., mag. gén.

#### Dissolutions de Sociétés

Belford—Palmer & Cameron, mag. gén.

Montréal—Bailey Donaldson (The) Co, importateurs.

Welstein R. & Co, mfr de fourrures.

Roy & Co, importateurs, etc.

Viau & French, tailleurs.

St-Henri de Montréal—Lefavre & Cie, mfrs de chaussures; Chs

Lafleur continue.

#### En Difficultés

Chambly Canton—Giffen Albert, hardes etc., demande de cession

contestée.

Les Eboullements—Tremblay Chs T., mag. gén.

Montréal—Archaubault Frères, nouv.

Gez Julia, chaussures.

Breunan J. E., merceries.

Pointe à Pic—Tremblay D., mag. gén. offre 40c dans la piastre.

Stanford—Bussière A., mag. gén., offre 60c dans la piastre.

#### Fonds Vendus

Amqui—Langlais J. L., mag. gén. à 60c dans la piastre.

Drummondville—Maple (The) Clothing Co.

Hemmingford—Figgly Thos, mag. gén.

Hull—Gratton Ths, épic. et nouv.

Les Eboullements—Tremblay Chase, mag. gén. à 50c dans la piastre.

Montréal—Lesage E. H. & Co, nouv.

Raymond Louis R., merceries.

Archaubault Frères, nouv.

Robinson J. W., mfrs de costumes de dames.

Dubé J. A., mfr de chaussures.

Québec—Duperré Mde, modes à 20c dans la piastre.

Dugal A., nouv. à 60c dans la piastre.

Hasley A., talas.

Michaud & Gauvin, nouv. à 65c dans la piastre.

Sherbrooke—Chamberlain L. E., nouv.

Ste-Adèle—Forget Xavier, mag. gén.

#### Nouveaux Etablissements

Lévis—Thibaudou J. L. & Cie, chaussures; Marie E. Lavoie.

Montréal—American (The) Silk Waist Mfg Co.

Globe (The) Cap Mfg Co.

Park & Co, agents généraux.

Presner I. & Co, tailleurs; Moses Gensser.

Hughes (The) Owens Co Ltd, époneurs de drap.

Gaudet, Laporte & Co, merceries.



Geo. H. HEES,

W. R. HEES,

STEPHEN HAAS,

**Geo. H. Hees, Son & Co.**

MANUFACTURERS OF

**CANADA BEING A  
WOODED COUNTRY**WE HAVE SPECIAL  
OFFERINGS OF**WOOD CURTAIN POLES  
AND WOOD TRIMMINGS**Splendid Finish,  
Handsome Patterns  
and Low Prices.

TRY US

OUR FACTORIES:

TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.



TORONTO FACTORY

**OPAQUE  
SHADE CLOTH.**CURTAINS, DRAPERIES,  
FURNITURE COVERINGS,  
UPHOLSTERY GOODS,  
LACE CURTAINS Etc.

OFFICE TEL. 2056

FACTORY TEL. 4299

CABLE ADDRESS:

"HEES" TORONTO.



OFFICE, 71 BAY ST

**HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.****RIDEAUX DE DENTELLE**Nous avons en stock plus de **100,000 paires** de rideaux de dentelle que nous offrons à un prix qui laissera au détailleur un gros profit.**ETOFFES D'AMEUBLEMENTS**Tout ce dont les manufacturiers et détailleurs ont besoin dans cette ligne, **Couvertures** en tous genres **pour meubles, Portières, Draperies, Rideaux, Etc.** ..... Nous avons la réputation de vendre ces marchandises à très bon marché.**43, RUE SAINT-SACREMENT**

Les clients des environs de Montréal sont invités à visiter notre salle de vente et notre entrepot, 43, rue Saint-Sacrement, et à examiner un bon étalage de nos marchandises qui peuvent être délivrées directement sur place.



Marcoux G. & Co, chaussures; Mde Gaudias Marcoux.  
 Giguère W. A. & Frère, chapeaux et fourrures.  
 Parent E. & Co, mfrs de chaussures.  
 Vian & Fils, marchands-tailleurs.  
 Frappier Mde V. & Co, modiste; Mde Israel Hamoulet.  
 Robinson J. W. & Co, tailleurs pour dames; Dame J. W.  
 Robinson.  
 Le Club Commercial des Connais Voyageurs.  
 Legros Oscar & Co, chaussures; Mde Oscar Legros.  
 Shulhof & Co, fourrures; R. L. Shulhof.  
 Québec—Kahal M. & Co, nouv.  
 Marceau & Gauvin, mag. gén.; G. S. Marceau.  
 National (The) Clothing Co.  
 St Jean—St John's (The) Knitting Co; Dame Edm. Morin.  
 St Jean des Chailions—Ferland L. A. & Co, mag. gén.; Céline  
 Malvina Lacroix.

## PROVINCE D'ONTARIO

### Cessations de Commerce.

Box Grove—McCaffrey D., mag. gén.; W. A. Clarke succède.  
 Bullocks Corners—Schwink F., mag. gén.; Israel Swartz succède.  
 Gorrie—Allison Lucinda, modes.  
 London—Bailey Chs H., nouv.  
 Brown J. S. & Co, chaussures.  
 Markdale—Baker F. A., tailleur.  
 South Indian—Meredit & Church, mag. gén., parti pour Depot  
 Harbour.  
 Wendover—Chalifoux Mlle Angèle, mag. gén.  
 Woodham—Ford A. J. & Co, mag. gén.

### Cessions

Crookston—Lyster Chs H., mag. gén.  
 Ganansque—Latimer W. F., nouv., etc.  
 Hamilton—Rule & Co, tailleurs.  
 Leamington—Batchelor A. E., nouv.  
 Newmarket—Montgomery J. & Son, mag. gén.  
 South Mountain—Slater Daniel, tailleur.  
 St. Thomas—Gregory Jos, nouv.  
 Woodstock—Hayward & Co, marchands-tailleurs.

### Décès

Toronto—Nerlich & Co, articles de fantaisie, etc., en gros; Chs  
 B. Doherty.

### Dissolutions de Sociétés.

Hammond—Empey & Merrill, mag. gén.  
 Ottawa—Rafelman & Pullman, bimbloterie en gros; A. Rafel-  
 man continue seul.  
 Gravenhurst—Blain & Graves, mag. gén.  
 London—Watson Bros, marchands-tailleurs et merceries; Wm H.  
 Watson continue.  
 Ridgetown—Steele & Dart, mag. gén., The Steele continue.

### En Difficultés

Guelph—Dowler F., mag. gén.

### Fonds Vendus.

Bradford et Sault Ste Marie—Beurose Bros, mag. gén., le magasin  
 de Bradford à Moore Bros.  
 Brockville—Donon D. D., merceries, à R. Davies & Sons.  
 Coblen—Burton Robt., mag. gén.  
 Gorrie—Jardine D. F., épïc. et nouv.  
 Janestown—Johnston K. A., mag. gén., à Walter Innis.  
 Lanes—Durnin James, mag. gén., à Sydney Gibson.  
 London—Fraser (The) Cap and Fur Mfg Co, Ltd.  
 Ottawa—Bowers B. D., marchand-tailleur, à 50 dans la piastre.  
 Port Arthur—Siera & Co, nouv., à H. P. Dawson.  
 South Monaghan—Lang J. S., mag. gén., à Jas. A. Porter.  
 St. Thomas—Snyder A. & Co, nouv., à H. G. Broderick.

### Incendies

Sarnia—Kerby & Co, nouv.

Toronto—Bishop Mde J., modes, ass.

### Nouveaux Etablissements.

Blyth—McBeath D., mag. gén.  
 Hawkesbury—McCulloch Melle J., modes, a ouvert une succur-  
 sale à Vankleek Hill.  
 Casselman—Rissonnette Paul, mag. gén., a ouvert une succursale  
 à South Indian.  
 Coblen—Ross J. E., mag. gén.  
 Dutton—Purdier & McKenzie, nouv.

Gorrie—Riddell May, modes.

London—Fraser F. G. & Co, mfr de chapeaux et fourrures.

Ottawa—Walker & McEwen, merceries.

Rat Portage—Hall E. G. & Co, nouv. etc., ont ouvert une succur-  
 sale à Keewatin.

## NOUVEAU-BRUNSWICK

### Cessation de Commerce.

Bathurst—Gallant Amos, mag. gén.  
 Loggieville—Fraser A. J., mag. gén.; Mary Fraser succède.

### Dissolutions de Sociétés.

Hillsboro—Berry & Stevens, mag. gén.; Wm A. Stevens continue.

### En Difficultés.

Bear Island—Earle W. M., mag. gén.  
 Loggieville—Fraser A. J., mag. gén.

### Nouveaux Etablissements.

Bathurst—Melanon Bros, mag. gén.  
 Burnsville—Thierliat G. I. & Co, mag. gén.  
 Fredericton—Savage M. L., chaussures; a ouvert une succursale à  
 St Jean.  
 Hibernia—Palmer Mde T. W., mag. gén.

## NOUVELLE-ECOSSE

### Cessations de Commerce.

Auburn—Murphy H. W., mag. gén.  
 Liverpool—Hendry A. W., mag. gén.  
 Oxford—Kanter S., nouv. etc.

### Décès

Logan's Tannery—Shannon David, mag. gén.  
 North Sydney—Lawlor D. & Son, marchands-tailleurs.

### Dissolutions de Sociétés

New Glasgow—Layton Geo. B. & Co, nouv.; A. F. McCulloch  
 continue.

### Fonds Vendus

Amherst Shore—Brownell George, mag. gén. à J. E. Pipes.

### Incendies.

Digby—Komiensky Jérémie, nouv.

### Nouveaux Etablissements

Acadia Mines—Smith G. R., mag. gén., a ouvert une succursale à  
 Sydney.  
 Annapolis—Demers N., chaussures.  
 Amherst Shore—Pipes J. Embree, mag. gén.  
 Bedford—Boutillier & Lebreucq, mag. gén.  
 Canning—Jacobson & Cohen Bros, nouv.  
 Bridgewater—Ducoffe & Rubin, nouv.  
 Lawrencetown—Britt A. H., articles de fantaisie.  
 Liverpool—Fraser E. R., mag. gén.  
 Millvale—Stonehouse E. J., mag. gén.  
 Sydney—Harrie T., nouv.  
 Weymouth Bridge—Comeau & d'Entremont, chaussures.  
 Yarmouth—Jeffrey Dame W. S., modes.

## MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

### Cessations de Commerce

Brandon—Hardie Agnès E., modes.  
 Fort Francis—Magrath F. A., chaussures.  
 Winnipeg—Stewart & Hydman, hardes, chaussures, etc.; Geo. J.  
 Hydman & Co, succèdent.

### Cessions

Edmonton—Larue & Pickard, mag. gén.  
 Lethbridge—Bloomfield Jas N., marchand.  
 Plum Coulee—Stretzel G. R. M., mag. gén.  
 Selkirk West—Bullock Robert, mag. gén.  
 Starbuck—McCall C., mag. gén.  
 Teherne—Barkwell C. W., épïc. et merceries.  
 Winnipeg—Udow Jacob, hardes.  
 Rogers James H., chapeaux et fourrures.

### Décès

Brandon—Valde George, tailleur.

# Automne 1900

Nous recevons journallement des envois comprenant les dernières nouveautés en fait d'articles de modes. Assortiments choisis de chapeaux en feutre de laine et en feutre duvet; d'oiseaux pour garnitures; de pompons de plumes et de feutre; d'ornements en or et en chenille.

## CHALEYER & ORKIN

1827 à 1831 rue Notre-Dame

MONTREAL.

## Le Numéro Spécial

DU

## PRIX-COURANT

Paraitra le 23 Novembre



CE numéro exceptionnel, en couleurs, sera envoyé, en dehors de nos abonnés réguliers, au commerce directement intéressé dans les lignes spéciales traitées, chaque semaine, dans le *Prix Courant*: Commerce d'alimentation, en général; Epicerie, Conserves, Provisions, Cuirs et Peaux, Fer, Ferronnerie, Quincaillerie, Vins, Liqueurs, Whisky, Huiles, Peintures, Vernis, Salaisons, Saïndoux, etc.

Nous invitons tout particulièrement le commerce de gros à profiter de cette publicité exceptionnelle.

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires,  
25 rue St. Gabriel, - Montréal.

## THE EMPIRE CARPET CO.

Nous sommes prêts avec notre nouvelle ligne d'échantillons de Tapis tout laine, Tapis Union et Carrés d'Art pour le Printemps 1901.

Notre assortiment de nouveaux dessins et coloris est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais fabriqué.

Nous garantissons que tous les fils employés dans nos différentes qualités sont **absolument propres** et positivement exempts de graisse et d'huile minérale, assurant ainsi la conservation des coloris brillants et durables.

Sous tous les rapports, nous invitons la comparaison la plus rigoureuse de nos lignes.

Nos voyageurs seront bientôt sur la route, et nous sollicitons avec confiance une inspection de nos échantillons par les acheteurs les plus habiles de tapis du Cap Breton au Klondyke.

Tous les ordres recevront notre attention personnelle et un contrôle pratique.

THE . . .  
**EMPIRE CARPET CO.**

St. Catharines, Ont.

## Modes et Nouveautés

Soieries  
Dentelles  
Plumes  
Fleurs  
Rubans  
Chapeaux

Dernières créations de la Mode  
reçues tous les jours de New York.



## J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE

IMPORTATEURS et  
MANUFACTURIERS

No 1801, rue Notre-Dame,

MONTREAL





### Disolutions de Sociétés

Brandon—Wilson, Rankin & Co. nouv. etc., A. D. Rankin continue.  
Winnipeg—Johnston & Wallace, articles de fantaisie en gros.

### En Difficultés

Selkirk West—Balock Robert, mag. gén.

### Foires Vendues

Carman—Macatley Isabella, modes à Hill & Mallory à 20c dans la pièce.

Emerick & Foster, mag. gén., à Hill & Mallory.

Toumbis J. M. & Co, mag. gén., à Hill & Mallory.

De oraine—Traynor D. E. hardes etc à 64¢ dans la pièce.

Glendale—Hatch H. E., mag. gén.

Norton Melie A. L., articles de fantaisie à Mlle A. V. Davis.

Innisfail—Douglas H. M., mag. gén., à Campbell Bros.

Rathwell—Foster Adam (The) Trading Co Ltd, mag. gén., à H.

Pengson & Co.

Virden—Zeigler E. K., mag. gén., à N. Rosen.

### Nouveaux Etablissements.

Crystal City—Sharp Mutch & Co, mag. gén.

Fort Saskatchewan—Shera & Co, mag. gén., out ouvert une succursale à Star.

Portage La Prairie—Davis Fair, articles de fantaisie.

Prince Albert—Groves T. C., confiserie a ajouté nouv. et merceries.

## COLOMBIE ANGLAISE

### Cessions de Commerce

Chilwick—Gillander & Parsons, hardes et chaussures; Parsons & Co succèdent.

Fort Steele—Gilpin G. H., mag. gén.

Fort Steele Mercantile Co, Ltd., mag. gén.

Vancouver—Cars Wan & Co, tailleurs; John G. Campbell et John R. Wray succèdent.

### Cessions.

Revelstoke—Savage Bros, marchands.

Vancouver—Layfield H. H. & Co, nouv.

Victoria—Lindsay David, hardes, etc.

### Décès

North Thompson—Roth Geo., mag. gén.

### Disolution de Sociétés.

Chelliwack—Gillander & Parsons, hardes et chaussures.

Fernie—Hayes & Howard, mag. gén.; Geo. E. Hayes continue.

Kimberley—Campbell & Nault, mag. gén.; Aimé Campbell continue.

Mayie—Bryden & Norton, tailleurs; John Bryden continue.

Vancouver—San Lang & Co, marchands.

### Foires Vendues.

Vancouver—Sandell Shirt Co, à A. E. Lees & Co.

### Nouveaux Etablissements

Nelson—Farland A., nouv., etc.

Vancouver—Palace Clothing House Ltd, merceries.

Vancouver & Victoria—M. P. D. (The) Jobbing Supply Co, merceries.

Les ceintures Pulley en rubans et perles figurent parmi les dernières nouveautés rapportées par MM. Kyle Cheesbrough & Co, comme attirant une attention spéciale dans les cercles de la mode à Londres et à Paris. Ces ceintures se font dans des combinaisons de nuances et des dessins nouveaux et très attrayants. Un excellent assortiment de ces ceintures figurera dans le stock de MM. Kyle, Cheesbrough et Co, en temps pour le commerce des fêtes.

M. Nadeau, de la maison Thibaudau, Brothers & Co, s'est rendu acquiescer moyennant la somme de \$25,000 du stock de faille de la manufacture Maple Clothing Co, de Drummondville, P. Q.

Ce stock important consiste en étoffes à robes, soie, dentelles, mousselines, piqués, cotons blancs, velvettes, denims, flanellettes, cotonnades carreaux et barrés, pantalons en tweed et en coton, overalls smocks, blouses en soie et en mousseline, jupes de robes en tweed, chemises d'hommes et lingerie pour Dames, etc., etc.

Toutes ces marchandises ayant été achetées par la Maple Clothing Co, avant les avances dans les prix seront vendues à des prix bien au-dessous des cours actuels dans les magasins de Messieurs Thibaudau, Bros & Co, 332, rue Saint-Paul à Montréal.

## VENTES PAR LE SHERIF

Du 20 au 27 novembre 1900.

### Distric de Montreal.

Le Crédit Foncier F. C. ex Hon. James McShane.

Montréal—Le lot 870 et pt 871 du quartier St Antoine, situés rue Notre Dame, avec bâtisses, ainsi que le lot 892 du même quartier, situés rue St Jacques, avec bâtisses.

2o Le lot 1835 du quartier Ste Anne, situé rue St Maurice, avec bâtisses.

3o Les lots 890 et 889 du quartier St Antoine, situés rue St Jacques, avec bâtisses et le lot 205 du même quartier, situé rue Chabano, avec bâtisses.

4o La moitié nord-ouest du lot 1291 du quartier St Antoine, situé rue Université, avec bâtisses.

5o Le lot 1767 du quartier Ste Anne, situé carré Chaboillez, avec bâtisses.

6o Les lots 3239-78, 79 du quartier St Gabriel, situé rue Wellington, avec bâtisses.

Vente le 22 novembre, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

L. Villeneuve & Cie ex James Baxter.

Montréal—Les lots 80-86 et 83 du quartier Hochelaga, situés rue Moreau

2o Les parties des lots 19-3, 4, 5, 6 du quartier St Laurent, situés rue St Laurent, avec bâtisses.

Vente le 23 novembre, 10 h. a. m., au bureau du shérif.

La succession Stanislas Dagenais et al ex Stanislas Corbell.

Sault aux Receptes—Le lot 443, avec bâtisses.

Vente le 22 novembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

La Banque Nationale ex James Baxter.

Montréal—Les lots 80-86, 83 du quartier Hochelaga, situés rue Moreau.

2o Les parties des lots 19-3 à 19, situés rue St-Laurent, avec bâtisses.

Vente le 21 novembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

### Distric de Kamouraska

Hon. Ths. P. Pelletier ex Magloire Castonguay.

St-Jean de Dieu—Les lots 34, 35a et 35b.

Vente le 21 novembre, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Octave Rioux ex Thos. Nadeau.

Trois-Pistoles—Le lot 125, avec bâtisses.

Vente le 21 novembre, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

### Distric de Montmagny

Philias Bernier ex Alph. Bernier.

Cap St Ignace—La partie nord du lot 144, avec bâtisses.

Vente le 21 novembre, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

### Distric de Québec

La Cité de Québec ex Ferdinand Hamel.

Québec—Le lot 915 de St Sauveur, situé rue Bagot, avec bâtisses.

Vente le 23 novembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

### Distric de Rimouski.

Ths Phil. Pelletier ex Paul Besubien.

Amqui—Le lot 45 avec bâtisses.

Vente le 21 novembre à 10h a. m. à la porte de l'église St Benoit Labre (Amqui).

### Distric de St François

Wm N. Paul ex D. K. McLeod.

Danville—La partie du lot 21, avec bâtisses.

Vente le 20 novembre à 1 h. p. m. à la porte de l'église Ste Anne à Danville.

### Distric de Trois-Rivières.

Chs Carle ex Félix Laerte.

St-Barnabé—Le lot 218 avec bâtisses.

Vente le 20 novembre à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

